



Les Affaires

ORGANE DE SOLIDARITÉ PATRONALE

BIBLIOTHEQUE ST-SULPICE
1700 ST-DENIS
MONTREAL 18

30 NOV 1953

OCTOBRE

Dans chaque bureau
Le



Dictionnaire Général

de la langue française au Canada

*Vous rendra chaque jour des services
que nul autre ne peut faire.*

Si vous ne l'avez pas déjà, obtenez-le à

\$25.00 franco

*Dans toutes les principales librairies ou chez
BELISLE, ÉDITEUR — 4, St-Jacques — Québec 2*

Ce DICTIONNAIRE UNIQUE

de la Langue française au Canada par BELISLE

sera

ENTRE VOS MAINS

pour seulement

Prix: comptant \$25.—A termes \$27.50; \$5.50 comptant et \$5.50 par mois pendant quatre mois.

L'immense popularité de ce DICTIONNAIRE dans les milieux intellectuels, et les éloges unanimes qu'il s'est mérités, nous incitent à le mettre

A LA PORTÉE de CHAQUE FAMILLE

Dans ce but, nous l'offrons aujourd'hui d'après un

MODE de PAIEMENTS FACILES

auxquels le salarié moyen peut aisément faire face chaque mois.

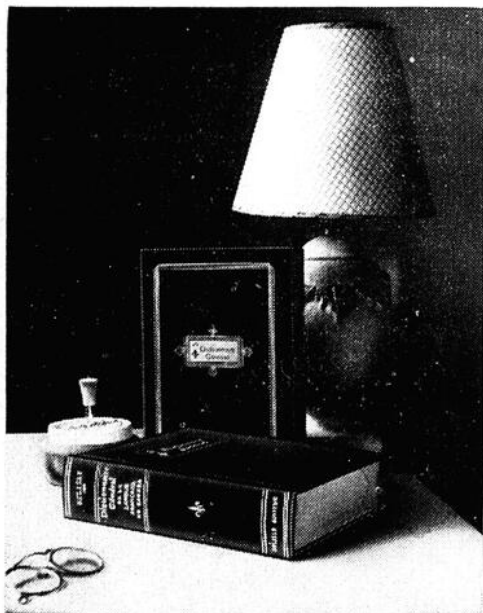
C'est un système aussi original que l'objet dont il vous permet la possession immédiate.

PAS de SOLLICITATION à DOMICILE — PAS de FACTURES — PAS de RELANCES ou RAPPELS. — En un mot PAS de "BADRAGE" ... UN SEUL GESTE et notre accusé de réception sera l'ENVOI du DICTIONNAIRE!

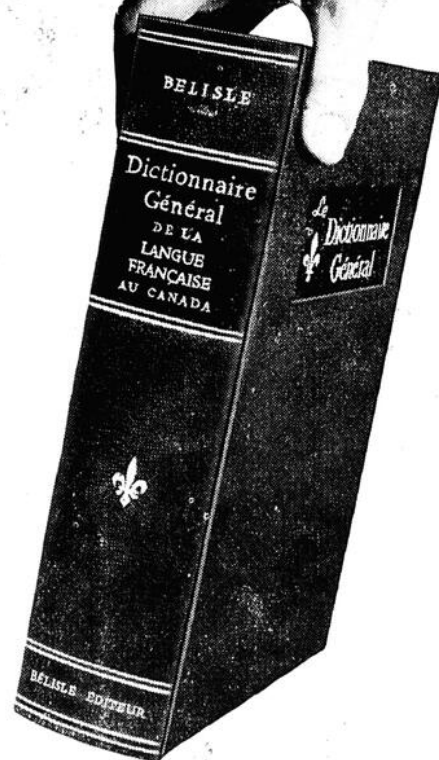
Belisle, Editeur --- Québec

LA PLUS IMPORTANTE MAISON d'ÉDITIONS DOCUMENTAIRES de TOUT le CANADA.

Une édition BÉLISLE est votre garantie de satisfaction. Informez-vous auprès de ceux qui ont déjà de nos livres.



\$ **5.50** comptant



1,408 PAGES, 54,582 ARTICLES, 3,065 ILLUSTRATIONS PLUS DE 2,500,000 MOTS

Hors-texte en couleurs.— Titres or pur et relief.— Typographie soignée.— Jolie boîte protectrice.

Pour plus de renseignements remplissez ce coupon

BÉLISLE ÉDITEUR, 4 rue St-Jacques, Québec 2

Sans obligation de ma part, veuillez m'envoyer plus de détails sur votre mode de paiements faciles qui me permettront de recevoir immédiatement votre DICTIONNAIRE GÉNÉRAL de LA LANGUE FRANÇAISE au CANADA.

Nom

Adresse

Ville

O
= P
P
re
ra
de
so
mé
me
plu
lisr
sion
dis
le
pri
de
vid
s'im
bie
les
et r
l'on
De
que
cati
telle
prié
pein
sain
dist
app
LES
ateli
Télé

30c

Les AFFAIRES

30c

Organisation et gestion des entreprises. — Publicité. — Vente. — Etalages. — Comptabilité. — Psychologie appliquée aux affaires. — Efficience. — Méthodes de bureau. — Correspondance commerciale. — Actualités économiques et commerciales.

Publiée à Québec

OCTOBRE 1957

Vol. XXX — No 10
349^{ème} livraison

Le sens de la propriété s'effrite et avec lui se perd le sens de la probité et des responsabilités

DANS un discours récent dont la presse n'a pas assez souligné la haute portée sociale, l'Honorable Laurent Barré, ministre provincial de l'Agriculture, déplore le fléchissement du sens de la probité dans le monde — chez nous comme ailleurs.

Dans un monde où la notion de propriété s'effrite sous l'attaque des doctrines socialisantes, ce phénomène ne surprend pas ceux qui étudient le moindre l'évolution des mentalités. Il existe une parenté plus ou moins directe entre le communisme et le socialisme. Ces deux doctrines visent à mettre en possession de la collectivité les moyens de production et de distribution par l'entremise du gouvernement, sauf que le communisme va jusqu'à la confiscation de la propriété personnelle et tend de plus à étatiser les objets de consommation.

On a tellement déblatéré contre la propriété individuelle et le capital sans y mettre les distinctions qui s'imposent, que les masses confondent maintenant le bien et le mal en ces matières. L'Etat providence, les dons, les héritages, les allocations de toutes nature et même la charité contribuent à diffuser la notion que l'on peut recevoir continuellement sans rien donner. De là à croire que l'on peut tout prendre du moment que personne ne veille, il n'y a qu'un pas. La démarcation entre ce qui est à soi et ce qui est à autrui est tellement floue qu'on ne sait plus au juste l'établir.

Ceux qui ont la notion la plus sévère de la propriété ont généralement acquis ce qu'ils possèdent de peine et de misère, mais cette notion est encore plus saine chez les personnes qui ont appris très jeunes à distinguer moralement et matériellement ce qui leur appartient et ce qui appartient aux autres, à prendre

L'ÉPOPÉE DU PÉTROLE AU SAHARA

A Hassi-Messaoud, les hommes du pétrole avaient parlé d'Edjeleh.

Au Sahara, Edjeleh est le périmètre No 1 — 165,000 kms² — celui qui vient en tête, pour ce qui est du nombre de puits producteurs.

En effet, il a suffi de creuser pour trouver presque partout du pétrole, sans avoir été obligé d'aller plus loin que 400 ou 700 mètres de profondeur.

De sorte qu'en France, il suffit de prononcer, ce nom, pour que dans l'imagination des gens, des flots d'or noir se mettent à couler.

Tout le monde sait déjà qu'à la fin de 1956, le total des puits installés était de 25, et que l'on avait foré 32,000 mètres. Que, en outre, le pétrole trouvé est de qualité exceptionnelle, sans soufre, avec de la paraffine en très faible quantité. Ainsi l'on utilise déjà le brut sur place, pour la marche des moteurs Diésel. Cela économise par mois 300,000 litres de gas-oil, lequel, rendu à Edjeleh, revient 5 fois plus cher qu'à Alger.

Le problème de l'évacuation, bien sûr, est toujours le même. Plus compliqué encore, Edjeleh se trouvant à 1,100 kilomètres de la côte algérienne. En définitive, c'est probablement à Tripoli, en Libye, que le pipe-line aboutira.

LES AFFAIRES, revue d'action économique, publiée mensuellement par Louis-A. Belisle, A.C.B.A., éditeur. Imprimée aux ateliers de La Semaine Commerciale, à 4, rue St-Jacques, Québec, P.Q. (Case postale 100, Station B). Téléphone: le jour LA 2-1344; le soir LA 7-4275. Les articles que contient cette revue sont protégés par un droit d'auteur.

ABONNEMENT: Canada, un an: \$3.00. Etranger: \$4.00.

Autorisé comme envoi postal de deuxième classe — Ministère des Postes, Ottawa, Canada

soin de leur bien et à ne pas empiéter sur celui des autres. Cette notion du "tien" et du "mien" doit s'implanter très tôt dans l'esprit. Les jeunes enfants sagement élevés apprennent de bonne heure à respecter ce qui est beau et bon dans la nature afin, selon le mot de Bacon, de "lui commander en lui obéissant". Ils apprennent aussi que tout se gagne et se mérite; que chacun a des devoirs et aussi des droits; que les droits de chacun s'arrêtent où commencent ceux du voisin; qu'en retour du travail qui profite à la collectivité chacun peut gagner sa vie, et qu'en se rendant économiquement utile par le travail, les services et des inventions pratiques à un plus grand nombre de personnes, les compensations peuvent apporter un certain élément de richesse.

En d'autres termes, le signe de la balance, dont un côté s'équilibre dans la mesure où l'autre est chargé, représente non seulement la justice, mais aussi la probité et l'honnêteté. Par ce signe, le désir de posséder trouve un stimulant dans le travail orienté vers le bien commun; la société qui reçoit éprouve le besoin de récompenser ses membres les plus méritants et l'autorité s'établit sur l'équité.

Mais cette notion d'équilibre se perd de plus en plus. On veut donner le moins possible et recevoir le plus possible. Dès le jeune âge, on inculque inconsciemment aux jeunes une notion passive des valeurs morales en leur proposant de "se faire instruire" au lieu de les inviter à chercher eux-mêmes l'instruction par un effort personnel intelligemment guidé. Cette attente du "don" se répercute ensuite à tous les échelons de la vie. Les parents sont là pour "donner" de l'argent de poche, pour "donner" la nourriture et le vêtement, pour "donner" des cadeaux de fête et autres. Et qu'est-ce que les enfants, eux, "donnent" en retour?

Si cette notion des "dons" n'est pas équilibrée par des exigences précises quant à la conduite, aux résul-

Mais quand vous rencontrez un technicien qui soit se rendre la-bas, il ne peut se retenir de faire la grimace. Pourtant les pétroliers sont des gens qui ont du cran. Mieux que personne, ils savent que le pétrole ne se trouve pas dans un champ de pâquerettes. Et pas davantage, dans une fraîche palmeraie.

Mais personne n'ignore maintenant que rien n'est pire qu'Edjeleh. Même avant la découverte du pétrole, le Golfe Persique n'aurait pu rivaliser avec Edjeleh sur le plan de la chaleur atroce, du caractère désespérant du décor et des difficultés de transport. Mais au Golfe Persique, le voisinage de la mer arrange beaucoup de choses. En outre, le sol est si dur, qu'il suffit d'y verser de l'huile brute pour avoir des routes.

La seule chose à Edjeleh qui commande l'admiration, et déchaîne l'envie des autres centres, c'est Maison-Rouge.

Maison-Rouge est le nom de l'aérodrome, ainsi appelé à cause de la couleur d'Edjeleh, qui est à peu près celle du paprika. Ce fameux aérodrome que coupe la frontière libyenne — un tiers sur le Sahara, deux tiers sur la Libye — et où, deux fois par semaine, les énormes Breguet-Deux-Ponts atterrissent dans un rugissement qui ébranle les baraquements du camp, situés à 50 ms.

Hormis cet aérodrome en "dur", tout ici est en dunes molles, et en sable pulvérulent, qu'un vent d'enfer rebrousse sans arrêt.

Ces creux, et ces bosses qui s'effondrent sous les pneus, font des communications un problème presque insoluble. Au début, les conducteurs des extra-lourds chargés d'amener le matériel en provenance d'Alger, abdiquaient, malgré leur légendaire courage, devant ce pays de fin du monde. Il leur fallait décharger leur charge à 500 kms, de là, à Fort Flatters, où la reprenait une autre équipe pour l'amener au chantier, les chauffeurs arrivaient à faire à grand peine 5 kms, par jour. Le sable est vraiment l'ennemi No. 1. Et si pour aller de la sonde DL 101 aux autres sondes, très éloignées les jeeps arrivent à dompter les dunes, là où elles font 70 kms., les poids lourds obligés de contourner les obstacles, en font 440 . . .

Après le sable, l'eau . . .

La seconde difficulté à vaincre se rapportait à l'eau, une sonde en forage en con-

PRATTE & COTE, Enr.

Courtiers d'assurances

105, Côte de la Montagne, Québec
Edifice Montmorency

Assurances de toutes sortes

Téléphones: 2-5671 — 2-5672 — 2-5673 — 2-5674

tats scolaires, à la discipline personnelle et au travail, on fera de cette jeunesse une race de "quémandeux" qui s'imaginera qu'il suffit de demander avec insistance et bruyamment pour obtenir sans payer de retour. Et c'est là que commence à se perdre la notion de probité. C'est à ce stade que se pose ce problème fondamental qu'est venu compliquer le machinisme impersonnel du monde moderne, qui a décuplé les moyens de production dont chaque individu de notre continent profite sans avoir beaucoup fait pour mériter cet avantage. L'Etat et les machines qui donnent et qui produisent ne suscitent aucun sentiment de reconnaissance en raison même de leur "impersonnalité". Reconnaissance implique l'idée d'identification; on est reconnaissant envers quelqu'un, on ne peut guère l'être envers quelque chose. Et puisque les Etats et les machines donnent largement, on finit par confondre chacune de ces choses avec les personnes qui les font agir, pour se dire qu'après tout les dons n'ont pas coûté grand effort et ne méritent guère de ce fait la reconnaissance des récipiendaires.

On s'en rend compte, la notion de probité, simple autrefois lorsque les gens s'échangeaient produits et services de main à main, se complique dangereusement dans la société moderne hautement organisée, mécanisée, impersonnelle et aux échelons plus ou moins déterminés, où l'argent joue un rôle souvent plus important que les individus.

Il n'en reste pas moins que la somme des sentiments de chacun forme le sentiment général. Si le sens de la probité et de l'honnêteté se perd, et avec lui le sens des responsabilités, on ne peut en blâmer que l'éducation familiale et les exemples qui sont donnés par les administrations où la charité est souvent confondue avec l'encouragement à la paresse. Plutôt que d'étudier à fond les problèmes et de les traiter au mérite, on cède devant le nombre ou les hauts cris. On émet des opinions sans chercher honnêtement la vérité, sans se donner la peine de recueillir tous les faits qui pourraient éclairer ces mêmes opinions — et l'on est surpris ensuite de l'opposition que l'on rencontre.

Le gros bon sens, l'honnêteté pure et simple qui ne s'en tient pas moins sur ses gardes contre la malhonnêteté, la volonté de gagner par son travail les faveurs de son milieu, le sens de l'économie qui forme la volonté à faire un choix parmi les choses que l'on peut convoiter, enfin le sens des valeurs qui permet de faire une sélection entre le nécessaire et le superflu, l'utile et l'inutile, le meilleur et le moins bon — voilà autant de définitions sur lesquelles on ne revient pas assez ou avec pas assez d'insistance sous prétexte que ce sont des poncifs archiusés. Mais les vérités fondamentales demeurent. Et si ceux qui ont pour mission

somme énormément — 50,000 litres par jour. Certains chantiers comme celui de Tibeldjame, doivent la faire venir par camions-citernes du puits le plus proche — 100 kms.

A Edjeleh, avant d'avoir trouvé de l'eau sur place il y a 2 puits qui débitent chacun 4 à 5m³/heures, il fallut aller la chercher à 200 ou même à 400 kms. de là.

Mais n'importe, la chance essentielle d'Edjeleh, c'est le pétrole. Quand il y a du pétrole, même une terre d'enfer présente des points communs avec un conte de fées.

A Edjeleh, voit-on autre chose que du sable rouge, des derricks et des tentes vertes? Oui, en regardant bien, on observe un fantôme étrange qui tient du manche à balai. C'est un palmier planté par les hommes du pétrole, un jour qu'ils se sentaient mourir sans verdure, ou plutôt un espoir de palmier. Et comme il faut prendre grand soin des espoirs, on l'a entouré d'une protection de treillage — tout comme un "Christmas Tree".

—Suzanne NORMAND.

LA RÉVOLUTION DES PIPE-LINES

C'est d'une véritable révolution industrielle qu'il s'agit dans le Sud-Ouest de la France. Depuis la fin du mois d'avril 1957, tout un réseau de pipe-lines vient d'être mis en emploi pour distribuer les richesses naturelles fabuleuses dues au gisement de Lacq. Entendons-nous, il ne s'agit pas de ces pipe-lines classiques qui, dans tant de pays, servent à transporter le pétrole depuis le lieu d'extraction jusqu'au port d'embarquement. Non plus, de ces pipe-lines improvisés qui, en juin 1944, après le débarquement allié sur les côtes de France, avait permis de ravitailler les divisions blindées progressant vers l'Europe centrale. Non. Les pipe-lines dont il est aujourd'hui question se distinguent par la matière dont ils sont faits et par le rôle qu'ils ont à jouer.

Ils ont été conçus et réalisés pour exploiter cette extraordinaire richesse naturelle que constitue le gaz de Lacq. Six puits, forés sur ce gisement, commencent en effet à fournir un million de mètres cubes de gaz par vingt-quatre heures. Il s'agit là de gaz brut qui, avant d'être utilisé, devra être raffiné.

de les faire comprendre n'améliorent pas leurs méthodes afin de les conformer aux temps modernes et aux goûts nouveaux que font naître les modes, il n'en reste pas moins vrai qu'un jour ou l'autre l'équilibre doit se faire et qu'on en revient toujours à la bonne vieille morale des Commandements basée sur le poids, la mesure et la balance de nos actes.

—Louis-A. BELISLE.

INDUSTRIE ELECTRONIQUE

La Compagnie Française Thompson-Houston inaugurera cette année son nouveau et important Centre de Bagnex où s'effectuera la concentration des moyens techniques du groupe électronique de cette Société.

Situé à 5 km de la Porte d'Orléans, le terrain de 25 hectares sera pour une grande part affecté en espaces verts. La construction, qui a bénéficié des apports les plus modernes de la technique dans le domaine du bâtiment, permettra d'affecter 37,200 mètres carrés à des laboratoires et des ateliers occupant 2,000 personnes.

L'investissement correspondant sera d'environ 2 milliards.

Il s'agit là d'une première tranche de travaux rendus nécessaires par le prodigieux essor de l'industrie électronique.

— La pensée est une chose effroyable. Elle est l'acide qui dissout l'univers, et si les hommes se mettaient à penser à la fois, le monde cesserait immédiatement d'exister.— (Anatole France).

— L'homme est visiblement fait pour penser; c'est toute sa dignité et tout son mérite; et tout son devoir est de penser comme il faut.— (Pascal).

— Un bon père est une providence pour la famille.— (Picard).

245, RUE DU PONT, Tél.: LA 4-5257

**LA CHAÎNE
R-X DROLET
FONDÉE EN 1875**

FABRICANTS D'ASCENSEURS

Atelier de Mécanique générale.	Ascenseurs de tous genres
Forge — Modelage	Matériaux d'aqueduc
Soudure	Bornes - Fontaines
Fonderie: Acier, Fonte, Cuivre, Aluminium.	Treuil (Winches) Guindeaux.

Le raffinement, parmi les produits en suspens dans le gaz, permettra de distinguer ceux qui constituent un déchet inutilisable, et ceux qui, au contraire, représentent une richesse supplémentaire. Parmi ces derniers, le soufre constitue un extraordinaire trésor.

Le million de mètres cubes de gaz brut que Lacq produit quotidiennement fournira environ les 2/3 soit 650,000 mètres cubes de gaz épuré, prêt à servir, qui pourra être utilisé par les usagers, en particulier aux centrales de L'Électricité de France. C'est donc 200 millions de mètres cubes qui, annuellement, emprunteront le chemin de nos pipe-lines. En outre, Lacq fournira simultanément 8,000 tonnes de butane et de propane, 12,000 mètres cubes d'essence. Surtout, il fournira 60,000 tonnes de soufre.

Mais, ce n'est là qu'un début: chaque année permettra la mise en valeur de nouvelles quantités de gaz. On prévoit qu'en 1962, 20 millions de mètres cubes de gaz naturel par jour, soit 4 milliards environ de mètres cubes par an pourront être mis en circulation, ce qui équivaut à 4 millions de tonnes de fuel-oil ou 6 millions de tonnes de charbon.

Il s'agit là d'un appoint considérable pour l'économie française. La France, actuellement importe 50 millions de tonnes de charbon chaque année, ce qui lui coûte 400 milliards de francs: grâce à Lacq, elle économisera, d'ici 5 ans, près de 50 milliards.

En outre, en 1962, dans cinq ans, la production du soufre récupéré sur le gaz de Lacq atteindra 1,200,000 tonnes, et la France deviendra le second pays producteur après les États-Unis.

On voit ainsi quel extraordinaire stimulant va constituer pour l'économie française cette mise en valeur d'une richesse naturelle formidable. Joint au pétrole du Sahara, dont l'exploitation se fera simultanément, le gaz de Lacq va aider la France à devenir indépendante en ce qui concerne la production d'énergie.

Par la rénovation de ses ressources industrielles, comme par le rajeunissement en cours de sa population due à son essor démographique, la France retrouve une vitalité nouvelle, et peut espérer maintenant un avenir d'expansion et de progrès.

— Robert ARON.

Dans tout établissement de détail, un système de comptabilité approprié est un facteur de réussite

La tenue des livres et la comptabilité sont deux facteurs très importants de contrôle dans toute entreprise commerciale et industrielle. Pourtant, on trouve encore des petits détaillants et surtout des épiciers qui doutent des services que peut leur rendre une comptabilité appropriée à leurs besoins et qui expriment à peu près en ces termes les raisons de leur point de vue: "Pourquoi s'embarasser d'un système compliqué de livres et de dossiers lorsque je me rends parfaitement compte de ce qui se passe dans mon entreprise? Je suis ici chaque jour et chaque soir de la semaine, et je vois tout ce qui s'y passe. Et puis, je suis tellement occupé à conduire mon magasin que je n'ai guère le temps de tenir des livres dont je ne connais d'ailleurs ni l'utilité ni la technique".

Une telle attitude pêche par deux côtés. D'abord, il n'est pas nécessaire de posséder un système compliqué pour en obtenir d'excellents résultats. Une comptabilité de petite épicerie peut être simple, facile à tenir et efficace, tout en n'exigeant que très peu de temps de la part du propriétaire. En second lieu, la moyenne des petits épiciers ne sont pas aussi bien renseignés qu'ils le croient sur l'état réel de leur entreprise.

Un relevé fait par le Ministère du Commerce des Etats-Unis sur l'administration des établissements de détail a permis de constater que les magasins où les livres et autres moyens de comptabilité sont bien tenus réalisent en général des profits, tandis qu'aux endroits où ces moyens n'existent pas, ou sont mauvais, les affaires sont en général peu profitables. "Il n'est pas surprenant que 83 pour cent des magasins qui opèrent avec profit possèdent une comptabilité constamment

RETOUR À LA FÊTE DES ANES ET DES FOUS

Question.— Certains commerçants d'art religieux offrent des représentations de Notre-Seigneur, de la Sainte Vierge et des Saints (peinture ou sculpture) où le corps humain subit des déformations invraisemblables, notamment par allongement, et le visage, on ne sait pour quelle raison, ressemble plus à celui d'un singe qu'à celui d'un être humain. N'y a-t-il pas quelque prise de position récente de la part de l'Église contre de tels abus, qui sont une caricature offensante des Personnes qui ont le plus indiscutable des droits à notre respect?

Réponse.— Les Sacrées Congrégations romaines ont déjà donné, le 30 juin 1952, une "Instruction aux Ordinaires au sujet de l'Art sacré." On y trouve indiquées, reproduites ou résumées, toutes les décisions de l'Église, depuis la condamnation des Iconoclastes par le IIe Concile de Nicée en 787, jusqu'au Code de Droit canonique et aux avertissements des derniers Papes, y compris Pie XII.

Cette année même, dans la revue italienne FEDE ED ARTE, le cardinal Costantini, Président de la Commission Pontificale centrale pour l'Art sacré en Italie, rappelait ce que fut la Fête des Fous au Moyen Âge, et y comparait les excentricités modernes des "crucifix avec une tête simiesque". Voici son texte:

"Nil sub sole novi (Rien de nouveau sous le soleil). Nous assistons, aujourd'hui, dans l'iconographie chrétienne, exactement à un retour des "fêtes des ânes et des fous".

"Ce qui se faisait autrefois, avec les représentations sacrilèges et désordonnées, se fait à présent avec un art sacré indécent (Festa Asinorum: Fête des Anes) et l'on méconnaît l'autorité ecclésiastique avec ces parodies (Festa Stultorum: Fête des Fous).

"Nous constatons même quelque chose

TOUT
POUR LE FOYER
TERREAU & RACINE
196 rue St-Paul, Québec Tél. 4-5181

tenue à date, dit le rapport, et que 88 pour cent de ces établissements tiennent soigneusement leurs livres. Dans le cas des commerces qui marchent en déficit, ces chiffres sont respectivement de 40 et 47 pour cent. On ne peut s'empêcher de conclure qu'un mauvais système de tenue des livres contribue pour une part nettement déterminée des insuccès dans toute entreprise de commerce".

En plus d'augmenter les chances du marchand de réussir en réalisant des bénéfices constants, des livres bien tenus sont nécessaires pour plusieurs autres raisons. L'impôt sur le revenu, l'assurance-chômage, les taxes fédérale et provinciale de vente et un nombre croissant d'autres obligations imposées par nos lois exigent la présence dans tout établissement d'affaires de livres et autres pièces justificatives, dossiers et rapports.

On ne peut certes organiser une tenue des livres et un système quelconque quelconque de "records" sans connaître ce qui doit y être consigné. Ainsi, lorsque vous voulez comparer le chiffre des ventes d'une journée, d'une semaine ou d'un mois à l'autre, il importe de pouvoir comparer des chiffres qui se rapporteront aux mêmes objets. Lorsque vous calculez vos encaissements, une manière de procéder toujours identique vous permettra de comparer vos chiffres et d'établir votre balance quotidienne rapidement et intelligemment. C'est pourquoi il sera intéressant pour plusieurs de repasser quelques méthodes courantes d'accomplir certaines opérations de routine au cours des quelques paragraphes qui suivront.

Des études et relevés en grand nombre conduits par le Ministère du Commerce et autres organismes ont montré que la plupart des épicerie qui font faillite ne tiennent aucune comptabilité ou la tiennent très mal. Le succès en affaires et une bonne comptabilité paraissent donc aller de pair. Ceux qui se demandent pourquoi il est si utile de tenir des "records" peuvent trouver des preuves nombreuses qu'un système bien conçu non seulement réduit les dangers de banqueroute, mais encore permet de suivre constamment la marche de l'entreprise, de remédier aux points faibles de l'organisation et de parer à tous les dangers qui peuvent se présenter.

Voici quelques questions que peuvent se poser ceux qui se demandent à quoi sert une comptabilité dans quelque petit commerce que ce soit :

- 1.—Quel est mon chiffre d'affaires? Combien faisons-nous de ventes au comptant et combien à crédit?
- 2.—Quelle est la marge brute de profit que réalise mon entreprise?

de pire. Les Fêtes des ânes et des fous caricaturaient la hiérarchie ecclésiastique. Le nouvel art bouffon, non seulement tourne en dérision la hiérarchie ecclésiastique, mais s'attaque aux figures vénérées du Christ, de la Vierge et des Saints.

"Comme au Moyen Age, l'autorité ecclésiastique s'est aujourd'hui insurgée contre cette idiotie sacrilège de l'art sacré. De nombreux artistes qui suivent la mode sont de bonne foi. Mais d'autres ont le dessein, mal dissimulé, de ridiculiser le culte catholique. Ils présentent des crucifix avec une tête simiesque, et ils disent: "Voilà ce qu'adorent les chrétiens".

"Il est vraiment douloureux que l'on n'obéisse pas à l'autorité ecclésiastique; qu'en rendant l'art sacré semblable à la jeune fille montée sur un âne richement harnaché, on ne considère plus cet art comme un très noble serviteur de la liturgie.

Mais la résistance de cet art à l'autorité ecclésiastique ne nous décourage pas. Clama ne cesses: Ne cesse pas de protester (Isaïe, 58, 1). L'histoire nous enseigne que toutes les aberrations anti-chrétiennes résistèrent obstinément, puis disparurent..."

"Le scandale des hérésies figuratives persiste, malheureusement; mais, au moins, il sert à mettre en évidence les artistes dignes d'entrer dans nos églises.

"Cette mode vaniteuse et orgueilleuse de la laideur et de la déformation ne peut surprendre; car les artistes sont le miroir d'une civilisation qui est en crise.

"Ils doivent cependant savoir que l'Église n'est pas en crise, mais qu'elle est l'unique lumière seigneuriale sur le sombre horizon de cette civilisation barbare..."

(Extrait de la revue L'AMI DU CLERGÉ, du 30 mai 1957, pp. 349-350).

EXPORTATIONS JAPONAISES D'APPAREILS DE RADIO

L'exportation d'appareils de radio au Japon s'est considérablement accrue ces deux dernières années. Durant l'année financière 1956 on estime à 700,000 d'une valeur de plus de \$5,409,000, le nombre d'appareils exportés.

L'industrie radiophonique est celle qui s'est relevée le plus rapidement parmi les industries d'outillage de communication électrique durant l'après-guerre. La de-

- 3.—Quelles sont nos dépenses, y compris celles qui n'exigent aucun déboursé immédiat en argent ?
- 4.—Combien de profit net réalisons-nous ? Combien devons-nous payer d'impôt sur le revenu ?
- 5.—Quelle est la valeur nette de mon entreprise, c'est-à-dire ce que vaut ma part de capital investi ?
- 6.—Quelles sont les tendances dans mes ventes, mes profits, mes dépenses depuis le commencement de l'année ? Mes affaires progressent-elles d'une année à l'autre ?
- 7.—Combien avons-nous d'inventaire ?
- 8.—A combien se chiffre la quantité de marchandises que j'utilise à même mon stock pour mes fins personnelles et celles de ma famille et qui ne sont pas entrées comme ventes courantes ?
- 9.—Quelles sont les sommes que je dois à mes fournisseurs, grossistes et autres ?
- 10.—Combien d'argent réussissons-nous à percevoir sur les comptes à crédit chaque mois ?
- 11.—A combien se chiffrent les sommes qui me sont dues par mes clients ? Quelle somme m'est due sur les comptes courants ? sur les comptes en retard ? Mon entreprise est-elle en mesure de supporter autant de crédits ?
- 12.—Combien d'argent avons-nous en caisse ? en Banque ? Est-ce que c'est trop ou pas assez pour nos besoins courants ? Y a-t-il des coulages quelque part ?
- 13.—Comment mes chiffres se comparent-ils avec ceux des entreprises de ma catégorie ?

Une comptabilité simple mais bien montée vous permettra d'obtenir à toutes ces questions la réponse qui vous éclairera sur les mesures à prendre. Du moment qu'une tendance défavorable se manifeste — soit dans les ventes, soit dans les recouvrements, la rotation du stock, les frais généraux, ou le pourcentage des profits — vous pouvez vous rendre compte par vos livres et autres pièces justificatives des mesures à prendre avant qu'il ne soit trop tard.

—Louis-A. BELISLE.

— George Bernard Shaw commença un jour une allocution en ces termes : — Je suppose que vous pensez rarement. Il y a très peu de gens qui pensent plus de trois ou quatre fois par an. Moi qui vous parle, je dois ma célébrité à ce que je pense une ou deux fois par semaine.

— Un cœur de père est le chef-d'œuvre de la nature, elle y règne pour ainsi parler avec complaisance et elle en règle elle-même tous les ressorts. — (Abbé Prévost).

mande domestique en faveur d'appareils récepteurs s'est accrue rapidement après que les émissions civiles privées eurent commencé à la suite de la révision de la loi touchant les émissions radiophoniques en 1951 et l'amélioration des programmes de radio grâce à l'importation des méthodes d'émission américaines. Le rendement annuel de l'industrie a constamment augmenté et en 1956, la production a atteint plus de deux millions d'appareils.

A venir à 1953, les appareils radiophoniques japonais se vendaient aux pays de l'Extrême-Orient et du Sud-Est asiatique, mais la valeur de ces exportations était fort limitée. A partir des derniers six mois de 1954, le nombre de pays achetant des appareils radiophoniques japonais s'est accru graduellement. Avec l'accroissement des ventes de radios portatifs aux États-Unis et autres pays, les appareils récepteurs représentèrent la moitié de la valeur des exportations de l'outillage de communication électrique.

Depuis la dernière moitié de 1956 la popularité des appareils portatifs est passée d'appareils à tubes à vide aux appareils à transistors. A l'heure actuelle l'exportation de ces derniers se totalise à environ 30,000 appareils aux États-Unis et à environ le même nombre au Canada et aux pays du Sud-Est asiatique.

Vu le grand nombre de demandes de renseignements à propos d'appareils à transistor, on croit que dans un avenir rapproché les transistors auront remplacé les tubes à vide.

Le seul bonheur qu'on a vient de celui qu'on donne. — (Roland Romain).

Dès qu'il faut obéir, le parti le plus sage est de savoir se faire un heureux esclave. — (Crébillon).

Celui qui n'a pas perfectionné ses qualités, n'est qu'une ébauche grossière de lui-même. — (Massias).

Heureux qui satisfait de son humble fortune, vit dans l'état obscur où les dieux l'ont placé. — (J. Racine).

Comment trouver, d'après le chiffre des ventes, si un établissement de détail a trop d'employés

LA compensation de tout personnel à salaire est normalement basée sur la nature du travail accompli par chacun, les responsabilités qui lui sont confiées et le rendement qu'il donne. Cette règle s'applique aux commerces de détail comme partout ailleurs.

Ainsi, il arrive que certains détaillants paient à leurs livreurs jusqu'à \$60 par semaine, tandis que d'autres, dont les responsabilités et le rendement sont moindres, ne recevront que \$40. Tout dépend de la compétence de l'homme et de la valeur des services qu'il rend effectivement à son employeur.

Nous mentionnons le cas des livreurs parce que, chez certains épiciers, ce sont eux qui reçoivent à peu près le plus haut salaire après les bouchers expérimentés. On cite le cas d'un épicier qui a adopté cette politique parce que ses livreurs, connaissant parfaitement la marchandise et la politique du magasin, en sont les meilleurs vendeurs. Ils savent quels sont les bons clients et, dans la plupart des cas, ce sont eux qui établissent entre le magasin et la clientèle tous les contacts. En faisant leurs livraisons, ils prennent les commandes pour le lendemain, sachant exactement ce que l'on aura en stock à ce moment-là. De la sorte, les livreurs fournissent à la ménagère tout ce dont elle a besoin en fait d'épicerie sans que celle-ci soit dans l'obligation de se rendre elle-même au magasin. Assurément, des livreurs de ce calibre, par le chiffre d'affaires qu'ils peuvent apporter, méritent une compensation proportionnée aux services qu'ils rendent. Un système de ventes basé sur les livreurs est particulièrement utile dans le cas des établissements de détail situés en dehors des grandes artères ou qui ne dispo-

LABORATOIRE DE RECHERCHES TECHNIQUES

Au 10 mai 1957, l'on comptait au Japon 14,070,311 appareils de radio et 461,475 appareils récepteurs de télévision. La norme élevée du progrès et du développement dans ce domaine est attribuée aux efforts du Laboratoire de Recherches techniques de la Japan Broadcasting Corporation (NHK).

Le premier juin dernier le Laboratoire a marqué le 27^e anniversaire de sa fondation. A ce moment l'institution fut ouverte à l'inspection du public et 20,000 visiteurs ont été émerveillés de ce que le Laboratoire a accompli. On y a fait la démonstration d'émissions en couleurs, d'appareils MF, de "walkie-lookie" à transistors et de la production d'appareils de musique électroniques.


La répétition des actes forme l'habitude; l'habitude forme le caractère, le caractère forme la destinée.— (Victor Pauchet).

Certain bonheur, c'est comme la bonne santé. On ne s'en aperçoit pas et alors, c'est comme s'il n'existait pas.— (Donnay).

54,582 mots, 3,065 illustrations, 1408 pages publiées à dates



Remplissez le coupon

ci-contre 

et postez-le

dès aujourd'hui.

de la LANGUE FRANÇAISE au CANADA

• LITTRÉ-BEAUJEAN & BELISLE •

TOUS LES FASCICULES MAINTENANT IMPRIMÉS

BELISLE EDITEUR

4, RUE ST-JACQUES,

QUEBEC 2, P. Q.

BELISLE, EDITEUR—4, St-Jacques, Québec

Veillez m'adresser votre DICTIONNAIRE CANADIEN relié. Ci-inclus \$25.00

Nom.....

Adresse.....

Ville.....

Ci-inclus 10c pour 16 pages spécimen du dictionnaire et conditions d'abonnement.

sent pas dans leur voisinage des commodités de stationnement.

Le niveau de salaire du boucher est habituellement le plus élevé dans une épicerie. Dans plusieurs localités où existe une convention collective les salaires sont déterminés d'après une échelle croissante à partir d'un niveau minimum. L'importance de la localité affecte d'ordinaire les taux de salaires, et une même catégorie de travailleurs reçoit moins d'habitude dans une petite ville ou un village que dans un centre important.

Lors de l'engagement d'un employé nouveau, il est essentiel de le mettre au courant de ce qu'il peut s'attendre de recevoir en fait de salaire et de promotions. Les conditions sous lesquelles il pourra recevoir des promotions et des augmentations correspondantes de salaire devront lui être expliquées dès son engagement.

Tout patron doit se fixer pour lui-même un salaire nominal qu'il retirera hebdomadairement de l'entreprise. Ceci, en plus de tout profit qu'il pourrait réaliser. Il arrive, de ce fait, que les commis les plus expérimentés reçoivent plus que le patron ne retire lui-même en salaire chaque semaine.

Conformément aux conventions collectives en vigueur, la liste des salaires doit être soigneusement tenue, ce qui facilite par ailleurs la comptabilité des déductions à la source des impôts, contributions d'assurance-chômage, etc.

Il arrive qu'en outre du salaire normal, certains employés méritent et reçoivent en fait d'autres compensations. Ainsi, lorsque le boucher d'une vaste épicerie-boucherie est nommé gérant de tout son département — achats, étalages, promotion des ventes et coupe des viandes — il est parfois gratifié d'un boni conformément à un contrat. Diverses conditions peuvent justifier un tel boni, comme, par exemple: tant

LE JAPON PREMIER PRODUCTEUR DE FIBRE SYNTHÉTIQUE

Le Japon occupe encore aujourd'hui le premier rang parmi les pays producteurs de tissés de fibre synthétique de base, son rendement ayant été de 690 millions de livres en 1956. C'est bien près du double de ce qui se produit aux États-Unis qui occupent le deuxième rang avec 400 millions de livres.

Les tissés de fibre synthétique ont en plus leur importance dans l'exportation de produits japonais, contribuant immensément au commerce du Japon à l'étranger. L'an dernier le Japon a vendu à l'étranger des produits de fibre synthétique pour une valeur de \$300,000,000, alors que le total de ses exportations s'établissait à \$2,500,000,000.

L'industrie de la fibre synthétique au Japon a traversé une période difficile immédiatement après la guerre. Durant trois ou quatre ans elle a dû concentrer ses efforts sur la reconstruction de ses manufactures, l'augmentation de sa production et sur l'importation de l'Europe et des États-Unis de techniques industrielles propres à la fabrication de tissés de fibre synthétique. L'amélioration de la qualité de la matière première basée sur une meilleure compréhension des traits caractéristiques de la fibre synthétique elle-même ont eu pour résultat de faire disparaître le stigmate de "matériel de substitut" des tissés de fibre synthétique.

NOUVELLE ORIENTATION DE LA PSYCHIATRIE

Au congrès international de psychiatrie des psychiatres américains recommandent une conception plus large des maladies mentales

Zurich, Suisse.— Au cours du Deuxième Congrès International de Psychiatrie qui s'est tenu dans cette ville, quatre docteurs américains ont insisté sur la nécessité d'élargir la conception actuelle des maladies mentales et d'explorer plus à fond la chimie et le métabolisme du corps humain en vue d'y découvrir la cause des désordres psychiques et le moyen de les prévenir.

Ces médecins new-yorkais, Mortimer D.

LA BIBLIOTHEQUE de l'HOMME d'AFFAIRES

12 volumes, tous en français.

Organisation et Financement des Entreprises. — Crédits et Recouvrements. — Marchés mobiliers et Placements. La Psychologie Appliquée aux Affaires. — Principes généraux d'Organisation. — Organisation de l'Emploi. — Organisation de la Production. — Organisation Administrative. — Sélection et Formation des Vendeurs. — Prospection de la Clientèle. — Le Service des Ventes. — La Publicité et la Vente. — Les 12 volumes, \$36.00
Chaque volume \$3.00 Marchés Mobiliés & Placements \$4.00

Téléphone LA 2-1344

BELISLE EDITEUR

4 ST-JACQUES,

QUEBEC.

1075, Berri, — Montréal — Tél.: MA 8585

pour cent si les ventes excèdent un certain total; tant pour cent sur le pourcentage des profits réalisés au-dessus d'un niveau pré-établi ou sur le pourcentage des frais qu'il parvient à économiser, etc. Dans ce cas, ce chef de service ou de rayon agit en somme comme son propre patron, et il est à l'avantage de l'entreprise tout autant qu'au sien de voir à ce que les ventes et les profits augmentent. Un mode semblable de rémunération proportionnée aux services rendus peut s'appliquer à d'autres secteurs de l'entreprise en vertu d'arrangements de même nature.

Dans les épicerie de petite et moyenne importance, les salaires doivent varier entre 4 et 6 pour cent des ventes. En d'autres termes, un établissement dont les ventes atteignent \$4,000 par mois doit payer en salaires de \$160 à \$240, tandis que dans le cas d'une épicerie-boucherie qui fait pour \$6,000 de ventes mensuelles, les salaires doivent osciller entre \$240 et \$360 par mois. Ces chiffres, basés sur les conditions de travail d'il y a quelques années, peuvent être jugés un peu "conservateurs"; il n'en reste pas moins qu'ils donnent une bonne idée des relations qui doivent exister entre le total des ventes et celui des salaires dans ce genre de commerce.

L'un des critères les plus sûrs du rendement dans tout commerce de détail est la moyenne des ventes par personne engagée. Il y a une dizaine d'années, on considérait comme une moyenne raisonnable, dans les épicerie-boucheries, un chiffre de ventes d'environ \$12,000 par personne par année. Dans certains établissements, cette moyenne peut être trop faible, dans d'autres elle peut être un peu forte. On cite cependant le cas d'une épicerie à libre-service où le patron, son assistant et un boucher ont réalisé un chiffre de ventes annuel de \$50,000 à leur trois. Dans le même genre de commerce, un relevé effectué dans plusieurs épicerie-boucheries a permis d'établir une moyenne de \$23,000 par employé dans les magasins à libre-service et de \$18,000 de ventes par année pour les ventes au comptoir. Certaines épicerie à libre-service, mais ne possédant pas un rayon de viandes, ont donné \$29,000 de ventes par employé, tandis que les établissements de même catégorie vendant au comptoir avec l'aide de commis, ont obtenu \$19,000 par employé. Vu qu'il s'agit peut-être là de cas exceptionnels et que depuis la compilation de ces chiffres les salaires ont constamment monté, on pourrait probablement établir à environ \$18,000 ou \$20,000 la moyenne des ventes annuelles que l'on doit attendre de chaque employé dans une épicerie où le service se fait au comptoir par des commis.

De toute façon, ces moyennes de ventes basées sur l'expérience peuvent servir à évaluer le nombre d'employés "à plein temps" dont une épicerie peut utiliser

Sackler, Félix Marti-Ibanez, Raymond R. Sackler et Arthur M. Sackler, défrichent, depuis plus de dix ans, le terrain de la biologie psychiatrique. Ce genre de recherches a conduit à l'établissement d'une base scientifique pour le traitement des troubles psychiques au moyen d'agents chimiques, tel qu'il est pratiqué de nos jours.

Alléguant le fait que la chimie sanguine des schizophrènes diffère de celle des sujets normaux, ces docteurs, tous des psychiatres, suggèrent que les multiples facteurs biologiques responsables de cette différence chimique deviennent l'objet principal des recherches menées selon des concepts physiodynamiques. Ces derniers sont basés sur le fait que les maladies mentales s'accompagnent de changements physiologiques et sur la nature variable et instable des perturbations psychiques.

Le Dr. Arthur M. Sackler, porte-parole du groupe, a précisé que la maladie mentale est "un processus évolutif" et qu'une durée prolongée du désordre pouvait aboutir à une "altération permanente de l'anatomie et de la physiologie."

Le Dr. Sackler a mis ses confrères en garde contre les dangers qui peuvent naître de recherches basées principalement sur les expériences cliniques faites avec les nouveaux remèdes, aux dépens d'études plus fondamentales et plus complexes sur le mécanisme d'action de ces mêmes remèdes.

Se référant à un certain nombre de substances capables d'agir profondément sur la condition mentale, il recommande que les mêmes médicaments soient utilisés comme autant d'instruments d'investigation du mécanisme biologique à la base de la maladie mentale.

Le concept physiodynamique de la maladie mentale, tel qu'il est appliqué par les chercheurs new-yorkais, part du postulat que les troubles du comportement ont des causes multiples et peuvent être attribués à des influences externes aussi bien qu'internes. Ce concept général, qui préside aux recherches des psychiatres américains, a déjà prouvé sa valeur pratique. "Dans notre travail," expliquent-ils, "il a rendu possible les prévisions dans certains domaines de la psychiatrie et nous a permis de prévoir que l'administration de l'ACTH et de la cortisone était susceptible de produire une psychose. Il a conduit, il y a

les services. Par exemple, si le chiffre d'affaires n'exède guère \$50,000 par année, il est clair qu'on ne doit pas être plus de trois ou quatre personnes dans le magasin. Par l'intermédiaire des associations dont il fait partie ou de ses relations personnelles, le détaillant doit chercher à connaître le rendement par personne de son établissement et de ceux de son entourage. Si les chiffres qu'il trouve chez lui sont inférieurs à ceux de son entourage, il saura que quelque chose doit être corrigé: il a trop d'employés à son service pour le chiffre d'affaires qu'il réalise, ou bien il n'obtient pas de chacun de ses employés le rendement qu'il devrait avoir. Dans ce dernier cas deux solutions s'imposent: exciter son personnel à obtenir un plus fort volume par tête, ou encore réduire le nombre des personnes à son emploi. L'accroissement du volume des ventes pour la moyenne des employés est souvent assez facile à obtenir en fixant un chiffre accessible à chacun, ou en remplaçant une personne inefficace dans son travail. Ce sont là quelques-unes des décisions que doit prendre le patron de temps à autre en se basant sur les chiffres que lui procure la loi des moyennes. Souvent, le succès ou l'échec de son entreprise peuvent en dépendre. — *Louis-A. BELISLE.*

CONSTRUCTION D'UN NOUVEAU CALCULATEUR ELECTRONIQUE

Un nouveau calculateur électronique, le "Gamma 60", de la Compagnie des machines Bull, ensemble calculateur de grande puissance, qui peut rivaliser heureusement avec les plus grandes machines électroniques américaines, vient d'être construit en France.

Notre pays exportait déjà vers les Etats-Unis, pour un milliard de francs par an de machines de dimensions moyennes. Il luttera désormais sur le terrain des mastodontes du calcul avec le "Gamma 60", capable de faire 100,000 opérations à la seconde, machine universelle, capable de résoudre des problèmes multiples.

Le "Gamma 60" servira aussi bien à établir les comptes d'une grande banque, à calculer le barrage de la Rance ou la vitesse critique de la "Caravelle", à établir les fiches de paye des fonctionnaires d'une grande administration ou les cotes d'un transformateur à grande puissance.

Faite d'une série de machines électroniques fabriquées avec les moyens les plus modernes — tels que les transistors — qui forment des unités autonomes de calcul, d'enregistrement, de traduction, de confrontation des résultats obtenus, le "Gamma 60" possède aussi son "cerveau": un organe de commande et de distribution du travail, qui régit l'ensemble.

Cette machine, grâce à ses moyens nouveaux, sera "universelle": elle pourra tout aussi bien résoudre des problèmes très particuliers, tels que ceux de la recherche scientifique que des problèmes beaucoup plus vastes, posés par la gestion d'entreprises.

quelques années, pour l'identification des schizophrènes, à l'usage d'examen du sang qui se sont révélés exacts dans 80% des cas. Il nous a permis de nier, en nous appuyant sur des bases physiologiques, que les psychoneuroses et les psychoses soient des degrés différents du même processus morbide et d'affirmer, en fait, que ces troubles psychiques reflètent des perturbations physiologiques d'un caractère opposé et même de nature à s'exclure mutuellement". D'autres exemples furent donnés.

Les chercheurs new-yorkais ont conclu en soulignant que les agents pharmacodynamiques disponibles ne devraient pas seulement être employés pour apporter un soulagement aux malades mentaux, mais aussi "pour révéler le mécanisme physiodynamique de leur action et la nature même du processus morbide." "Seulement alors," ont-ils déclaré, "l'ère métabolique de la psychiatrie arrivera à maturité et l'humanité verra se réaliser son rêve millénaire de délivrance du fléau des maladies mentales."

FOIRE DU COMMERCE A TOKIO

Des contrats d'une valeur de \$18,700,000 ont été conclus à la Foire International du Commerce tenue à Tokio du 5 au 19 mai. Plus de 1,240,000 personnes, y compris 3,000 hommes d'affaires de 48 pays différents, ont visité cette exposition.

Les contrats conclus portant sur des produits divers, de la machinerie et de l'outillage à exporter se totalisèrent à \$9,000,000. Les principaux pays acheteurs furent les Etats-Unis, la Birmanie, l'Inde, les Philippines, Formose, Hong-Kong, le Canada et la Thaïlande.

NOUVEL AMBASSADEUR AU CANADA

Le nouvel ambassadeur du Japon au Canada, M. Toru Hagiwara, a présenté le 5 juin dernier ses lettres de créances au gouverneur général.

M. Hagiwara succède au Dr. Koto Matsudaira qui a été nommé au poste de délégué japonais permanent aux Nations Unies. Antérieurement à sa nomination à Ottawa, M. Hagiwara était ambassadeur du Japon en Suisse.

Le nouvel ambassadeur est marié et père de trois enfants.

Les chiffres d'une comptabilité simple mais efficace permettent de surveiller les profits de l'entreprise

Les systèmes de comptabilité qui conviennent au commerce d'épicerie varient selon l'importance de l'établissement.

Etant données les exigences de toutes sortes imposées à ce service par les conventions collectives, le fisc et les rapports périodiques ou annuels qui demandent des chiffres précis, plusieurs épiciers font établir leur tenue des livres par un comptable licencié et souvent même lui demandent de venir faire leur comptabilité à temps partiel. D'autres se prévalent des services des comptables itinérants fournis à un coût nominal par divers grossistes en certaines parties du pays. Dans un cas comme dans l'autre, le coût du service de comptabilité est assez bas et l'épicier arrive à posséder un système pratique sans être obligé de passer plusieurs heures par jour dans ses livres. En fait, celui qui a recours aux services de l'extérieur pour sa comptabilité n'a guère besoin d'autres "records" que ceux de sa caisse enregistreuse imprimante, la copie de ses bordereaux de dépôts, sa balance quotidienne de caisse, ses reçus de paiements faits à même cette caisse et ses talons de chèques. Les chiffres provenant de ces pièces justificatives sont inscrits chaque jour sur des formules fournies par le comptable qui s'en sert ensuite pour faire les "entrées" essentielles à une bonne comptabilité.

Mais que vos livres soient tenus par vous-même ou par quelqu'un de l'extérieur, vous devez savoir non seulement interpréter les chiffres que vous y trouvez afin de bien administrer votre établissement, mais encore comprendre comment fonctionne le système de comptabilité le moins compliqué.

La comptabilité la plus simple peut se résumer à un seul livre dans le commerce de l'épicerie. On doit cependant y trouver l'historique fidèle des opérations de chaque jour: argent reçu des ventes et d'autres sources; paiements de marchandises achetées et d'autres frais; intérêt payé sur emprunts; achats de fournitures, et ainsi de suite. La formule assez simple sur laquelle toutes les écritures comptables sont ainsi entrées constitue un système de comptabilité à livre unique. Nous en donnerons le fac-simile dans un prochain article. Il s'agit d'une formule conçue afin de rendre à la fois très simples et très complètes toutes les écritures comptables que doit préparer lui-même l'épicier pour permettre au comptable de trouver tous les chiffres dont il a besoin. Ce système n'est cependant pas le seul qui puisse rendre les mêmes services.

POURQUOI LES VAISSEAUX JAPONAIS SONT APPELÉS "MARU"

La marine marchande du Japon parcourt à nouveau toutes les mers du globe. Des ports de mer de Yokohama et Kobe à ceux de Londres, New-York, Rio-de-Janeiro, Vancouver, Sydney, Bombay et Cape-Town, les vaisseaux japonais arborent le pavillon du "Soleil Levant", tous portant le suffixe "Maru" dans leurs noms.

Bien que l'on entende souvent les gens parler des vaisseaux "Maru", très peu, y compris plusieurs Japonais, connaissent la signification du mot "Maru" tel qu'appliqué aux vaisseaux.

Le caractère japonais écrit, ou le sens du mot "Maru" signifie "rond", c'est-à-dire un cercle ou anneau lorsqu'on l'emploie comme nom, et rond, complet ou parfait si on l'emploie comme adjectif.

On explique de diverses façons l'emploi du mot "Maru". Dans l'ancien temps le mot était employé pour exprimer l'affection. On donnait avec tendresse aux enfants mâles le nom de "Maru" et, très souvent, des choses de prix comme des châteaux, des épées et autres possessions de valeur étaient désignées d'abord par le suffixe "Maru".

C'est ainsi qu'en général le mot "Maru" était employé à l'origine pour désigner une propriété de haute valeur. Dans le cas des

VIVEZ HEUREUX !

3,000 pensées et citations.

Remarquable recueil d'idées représentant la sagesse de tous les pays et de tous les temps. Nous en citons un certain nombre dans le présent numéro des "Affaires". Classées par ordre alphabétique d'idées. Très utile pour discours, articles, etc. Prix franco: \$1.30. S'adresser à:

J.-E. BUTEAU

C. P. 575 HAUTE-VILLE, QUÉBEC 4

Il en existe assurément d'autres et l'on peut adapter celui-ci de manière à convenir aux besoins particulier d'un magasin. Nous aurons d'ailleurs l'occasion de revenir sur ce sujet en parlant de la préparation des rapports mensuels et annuels.

Les livres de l'épicier le mettent au courant de ce qui se passe dans son magasin et notamment du volume de ses ventes. Mais comment doit-il interpréter ces renseignements ?

Voici à ce propos quelques indications :

D'abord, les chiffres de sa comptabilité lui font voir quelle est l'orientation d'ensemble de ses affaires. Le premier indice est le chiffre des ventes qu'il peut comparer avec celui du jour, de la semaine, du mois, de l'année qui ont précédé. Il est facile ainsi de voir dans quelle direction les affaires s'achèment — si elles augmentent ou diminuent ou bien si elles demeurent stationnaires.

Si vos ventes commencent à diminuer, vous vous en rendez compte immédiatement. Vous avez en main des chiffres qui vous permettent de chercher la cause du mal et d'essayer d'y porter remède avant qu'il ne soit trop tard. Si le courant de vos ventes conserve une orientation constante vers la hausse, vous êtes à même de le constater et de juger, chiffres en main, d'où viennent vos opérations les plus profitables.

Les chiffres de votre comptabilité vous permettent en second lieu de contrôler les résultats obtenus par votre publicité. Ces résultats, c'est-à-dire l'accroissement des ventes qui résultent de chaque effort publicitaire, de chaque genre de "promotion" peuvent, grâce aux chiffres comparatifs, montrer quel mode de publicité est le meilleur par l'augmentation des affaires qu'il produit. Ces résultats peuvent toujours s'évaluer "à l'oeil", mais si vous avez des chiffres précis, vous serez en état de constater dans quelle mesure exacte vous avez pour votre argent avec l'annonce que vous payez.

vaisseaux japonais l'on dit que le cercle ("maru") étant complet, ainsi est le vaisseau, complet dans son outillage, son indépendance et son aptitude à répondre à ses propres besoins.

Le mot "Maru" n'est employé que pour les vaisseaux de la marine marchande, peu importe leur tonnage, et jamais dans le cas des navires de guerre.

BUREAU JAPONAIS DE TOURISME

L'Association japonaise du Tourisme a officiellement ouvert son premier bureau du tourisme au Canada le 5 juin dernier. Ce bureau qui a été ouvert par M. Matao Endo, consul japonais, est situé au 48 Front Street West, à Toronto.

Le but de l'Association est d'encourager les touristes à visiter le Japon en fournissant tous les renseignements voulus, sous la forme de dépliants et de photographies, aux journaux et au public en général. L'Office japonais prêtera son concours aux agences de voyage de Toronto et des environs.

Le gérant du bureau est M. Saburo Egami.

LES JOUETS JAPONAIS

L'exportation de jouets métalliques du Japon s'est multipliée cinq fois depuis 1952 et, l'an dernier, elle s'est établie à \$27,800,000, la plupart aux États-Unis et au Canada. L'industrie japonaise des jouets dépend en grande partie des marchés étrangers, étant donné que 85 pour cent de sa production est exportée.

Tél: 285



St-Basile de
Portneuf,
P. Q.



CIMENT QUEBEC Inc.

MANUFACTURIERS DE CIMENT PORTLAND

CONSTRUISONS EN CIMENT

ÉCONOMIQUE ET PERMANENT

Enfin, les chiffres que vous tenez vous permettent de comparer ce que chaque rayon ou département de votre magasin donne en profits. Si le volume des ventes de chaque division du magasin n'est pas tenu séparément, il est impossible de se rendre compte à quel moment les marchandises qui rapportent le moins de profit comptent pour une proportion trop forte des ventes et risquent, par conséquent, de rendre insuffisante pour couvrir les frais d'opération la marge de profit réalisée sur l'ensemble.

La publicité, les étalages, les artifices publicitaires utilisés de temps à autre pour activer les ventes et même une partie du personnel ne profitent parfois qu'à un seul département du magasin. A moins que l'on sache par les livres quelles sont les ventes que produit ce département, il est assez difficile de savoir dans quelle mesure les frais encourus pour le "faire marcher" ont pu produire des résultats qui en valent la peine.

Il s'ensuit que pour être en mesure de bien déterminer quelles sont les "lignes" qui rapportent les profits les plus attrayants, l'épicier doit connaître le chiffre des ventes brutes et la marge de profit que lui rapporte chaque département, afin de pouvoir comparer ces chiffres avec les dépenses et autres frais imputables à ce département. Ceci permet de repérer les fuites et de découvrir où les pertes se produisent à l'occasion. Ce n'est qu'en tenant séparément les chiffres de chaque département ou division du magasin qu'on peut obtenir ces renseignements, de sorte qu'il sera utile d'indiquer, dans un prochain article, comment on peut facilement obtenir cette documentation.

—Louis-A. BELISLE.

— *Et toi, mon cher père, dont la vie fut aussi rude que ton rude métier, tu m'as montré ce que peut faire la patience dans les longs efforts. C'est à toi que je dois la ténacité dans le travail quotidien. Non seulement tu avais les qualités persévérantes qui font les vies utiles, mais tu avais aussi l'admiration des grands hommes et des grandes choses.—* (Pasteur).

— *La présence du père joue un rôle de premier plan dans l'équilibre moral de l'enfant. La mère fait découvrir papa aux tout petits, et papa c'est pour eux celui qui apaise les peurs, calme les caprices et les énervements, dissipe les craintes et sème la joie tranquille autour de lui. Avec les années, il devient par excellence l'éducateur qui forme le jugement et le goût, dirige l'acquisition de la culture, aide à déchiffrer la vie et le monde. "L'enfant voit longtemps les choses par les yeux de son père".—* (Jean Peyrade).

Le Japon exporte des jouets métalliques depuis 1887. Au début, il s'agissait surtout de menus articles tels que sonnettes, siflets et horloges. Toutefois, lorsque de nouvelles techniques de fabrication furent importées d'Europe le Japon commença à produire des jouets mécaniques munis de ressorts.

Les jouets métalliques produits au Japon sont d'une catégorie moyenne et à bas prix comparativement à ceux de son plus proche concurrent, l'Allemagne, mais ils occupent le premier rang sous le rapport de la variété de conception. Chaque année voit surgir des jouets d'un nouveau genre. Seulement dans des cas extrêmement rares les mêmes produits sont exportés durant une longue période de temps. Pour cette raison les fabricants ont à envisager le problème que pose la production de jouets d'un façonnement nouveau et de conception nouvelle.

Le genre de jouets exportés au cours des dix dernières années est passé de simples articles munis d'un mécanisme à ressort à des animaux en métal recouvert de drap en 1951, à des jouets automatiques à friction de 1952 à 1954. Vu que les jouets automatiques ne sont pas produits en Allemagne, ce domaine est laissé entièrement au Japon. Ces jouets à friction ont atteint une haute réputation et leur popularité a donné lieu à une forte augmentation des importations de ce produit.

A dater de la fin de l'été de 1954, l'on a commencé à exporter des jouets à batterie. Le prix et la qualité de ces jouets en ont également assuré la popularité et leurs ventes à l'étranger ont atteint le niveau de celles des jouets automatiques.

La plupart des fabricants de jouets métalliques se trouvent dans la région de Tokio, les autres à Osaka. La majeure partie des manufactures sont d'une petite échelle, n'employant en moyenne qu'une trentaine d'employés. La forte partie du travail se fait à la main, vu que le système de sous-entreprise est en vogue un peu partout.

Les jouets sont soumis à la loi régissant l'exportation d'articles d'usage journalier et l'inspection régulière en vue d'assurer l'exportation de produits de qualité a donné lieu à une augmentation constante et à un haut degré des ventes à l'étranger.

Le Québec possède un plan d'apprentissage unique en son genre

Il existe une réalisation particulière dont mon Département est avec raison extrêmement fier: notre Plan d'Apprentissage. Dans les Métiers du Bâtiment en particulier, les Associations Patronales et les Unions Ouvrières ont élaboré et réalisé — sous la direction et avec l'aide du Ministère du Travail — un Système d'Apprentissage sans parallèle nulle part dans l'Industrie de la Construction. En vertu d'une formule tripartite, le Capital, le Travail et l'État, dans les Métiers du Bâtiment, ont mis sur pied des centres d'apprentissage où les jeunes travailleurs suivent des cours pratiques, apprenant leur métier d'une façon concrète. La propriété et l'administration de ces centres appartiennent à des commissions d'apprentissage au sein desquelles les employeurs et les employés, par l'entremise des délégués de leurs associations et unions respectives, siègent en nombre égal. Et, les employeurs et les employés, par l'intermédiaire de leurs comités conjoints, défraient également le coût de construction et d'opération de ces centres. Le Département du Travail paye un tiers des dépenses. C'est là en vérité une réalisation unique en son genre.

En 1955, au-delà de 2,500 apprentis et compagnons ont suivi des cours dans nos centres d'apprentissage. Depuis l'inauguration de notre Plan d'Apprentissage en 1945, plus de 17,000 apprentis et compagnons ont suivi des cours dans nos centres.

ANTONIO BARRETTE,
MINISTRE DU TRAVAIL.

MINISTÈRE DU TRAVAIL
PROVINCE DE QUÉBEC.

Mêlons-nous donc de "nos" affaires...

M. Cyrus Eaton, ce milliardaire américain qui a vu le jour dans un petit village de la Nouvelle-Écosse et dont l'empire industriel s'étend aujourd'hui des deux côtés de la frontière, vient de donner un sage conseil à notre pays.

«Le Canada ferait preuve de sagesse, a-t-il dit, en ne se mêlant pas des querelles qui ont pour théâtres l'Afrique et l'Asie. Car il a tellement de besogne à abattre chez lui».

Le grand industriel de Cleveland a fait ces réflexions à Toronto, alors qu'il revenait d'un voyage de dix jours dans le Nouveau-Québec. On sait qu'il s'apprête à investir \$100,000,000 dans le développement des gisements de fer de la baie d'Ungava. A vrai dire, il n'aurait guère besoin de cette nouvelle industrie pour vivre. Les intérêts qu'il détient dans les industries de l'acier, du charbon et du transport ferroviaire sont évalués à \$2,000,000,000. Sans compter les nombreuses fermes qu'il possède ici et là, et où il se spécialise dans l'élevage des bovidés. Mais M. Eaton est un homme qui, à 73 ans, travaille encore 16 heures par jour. La vie de rentier n'a pour lui aucun attrait. Il a l'esprit plein de projets et d'idées nouvelles. C'est sans doute ce qui l'a attiré dans les régions neuves du Québec, où tout reste à faire. S'il y avait deux ou trois Cyrus Eaton parmi les Canadiens français, il ne serait plus question de notre infériorité économique!

Tout cela lui donne un peu le droit de dire sa façon de penser, ce qu'il ne se gêne pas de faire, même à l'adresse de ses compatriotes américains. «J'espère, a-t-il dit à la même occasion, que le Canada ne deviendra pas victime du fanatisme que l'on trouve dans quelques milieux américains, où l'on veut se mêler des affaires de tout le monde».

Le conseil vaut son pesant d'or. Le Canada, paraît-il, n'a pas d'ennemis. Ce qui ne l'a pas empêché de participer à deux guerres mondiales. Encore aujourd'hui, les dépenses militaires absorbent la moitié de nos taxes fédérales. Nous avons des soldats ou des aviateurs en Allemagne, en France, en Corée, au Moyen-Orient. C'est à croire que les Canadiens seraient les gendarmes du monde. Si nous n'avons pas d'ennemis, nous finirons sûrement, à ce jeu, par nous en faire. La paix en sera-t-elle plus assurée? On voudrait le croire. Mais, quoiqu'on en laisse entendre, notre influence sur les affaires mondiales est encore bien mince. A la remorque de l'Angleterre ou des États-Unis, nous passons notre temps à tirer pour d'autres les marrons du feu. Tout le monde sait que ce n'est pas le Canada qui va empêcher une autre guerre. Alors, pourquoi ne pas

occuper sagement nos énergies au développement de nos propres ressources?

Bien sûr, il faut aider les autres. Nous ne pouvons jouir égoïstement de nos richesses quand il y a dans le monde des pays sous-développés où l'on souffre de la faim. La charité doit aujourd'hui s'exercer sur le plan international comme sur les plans national, provincial et familial. Mais faut-il, sous prétexte de faire l'éducation démocratique des peuples, donner des canons à ceux qui ont besoin de pain? Ne serait-ce pas plus charitable et, somme toute, plus politique de leur donner un peu de ce blé dont nous avons une telle surabondance qu'il pourrit dans les entrepôts?

Espérons que le nouveau gouvernement fédéral fera son profit des remarques de M. Eaton; qu'il saura, à l'exemple de la Grande-Bretagne, réduire ses dépenses militaires; et qu'il réduira surtout les impôts afin de permettre aux provinces, aux municipalités et aux individus de s'occuper enfin de leurs affaires, de prendre leurs responsabilités, de jouer pleinement leur rôle dans le développement du pays. Car ici même, au Canada, il reste beaucoup à réaliser pour assurer le triomphe de la liberté et de la démocratie.

Ne croire qu'à soi, n'obéir qu'à soi, voilà la plus féconde source d'erreurs et de misères.— (Chrocarnes).

— Il faut mettre chaque chose à sa place, et Dieu au sommet.— (Louis Veuillot).

— Le soleil n'est que l'ombre de Dieu.— (Michel-Ange).

— Le firmament est un musée grandiose où sont exposées les oeuvres du Créateur.

VOUS trouverez certainement une

B O N N E I D E E

dans le numéro de la

REVUE DE L'EFFICIENCE

QUE NOUS VOUS OFFRONS

Des idées neuves — Des méthodes modernes

Un esprit "jeune".

LA REVUE QU'ON PREND LE TEMPS DE
LIRE PARCE QUE SA LECTURE PAIE.

Envoi gratuit pour les lecteurs de la
Revue "LES AFFAIRES" sur simple demande à

LA REVUE DE L'EFFICIENCE

58, Boulevard du Régent BRUXELLES (Belgique)

Importante découverte intéressant la surdité

Une communication très importante vient d'être faite à l'académie de Médecine par trois médecins français.

Ce sont les docteurs Djournio, Eyriès et Vallancien, qui pour la première fois au monde ont pu faire entendre un sourd total en intervenant directement sur le nerf par une action à distance.

Le premier sourd sur lequel vient d'être expérimentée cette technique révolutionnaire est un camionneur parisien de 50 ans. A la suite d'une tumeur bilatérale bénigne, la structure interne de ses deux oreilles fut complètement détruite. Après extirpation des tumeurs, il ne lui restait en tout et pour tout au fond de l'oreille qu'un segment de 3mm. de longueur du nerf appelé sacculaire, nerf dont les physiologistes connaissaient alors fort mal les fonctions exactes.

Les spécialistes ne pouvant rien pour son cas, le malade demanda que l'on tentât sur lui toutes les expériences que l'on voudrait pour mettre à son terrible isolement.

Le docteur Djournio et ses collaborateurs avaient déjà tenté depuis plusieurs années d'agir à distance sur le système nerveux des animaux par l'intermédiaire d'ondes électro-magnétiques. Pour essayer de briser le mur de la surdité chez l'homme, ils conçurent donc un dispositif étonnant inspiré par leurs expériences antérieures.

Sous la peau de la tempe de leur cobaye humain, ils firent placer par un chirurgien un minuscule bobinage constitué par un millier de spires de λ d'argent. D'une part, le fil faisait masse avec le muscle et d'autre part, soigneusement isolé, il était relié par collage au minuscule

fragment de nerf qui restait à l'intérieur. Ce bobinage constituait un récepteur de 1 mm. de diamètre et de 2 c.m. de longueur.

D'un autre côté, ils réalisèrent un petit émetteur d'une puissance de quelques watts et placé non loin du sourd. La voix frappant un micro était transformée en vibrations électro-magnétiques (et non pas en ondes sonores). Ces vibrations étaient destinées à agir si possible sur l'induit.

Devant le micro de l'émetteur, les expérimentateurs se mirent à parler. Les résultats suivants ont été enregistrés:

1° Pour la première fois, le malade était remis en communication sensorielle avec le monde extérieur: il accusait des sensations sonores.

2° Ces "sensations" correspondaient — selon la description écrite qu'il en fit aux médecins — à des "fonds de voix déformés, couverts par des sons modulés continus".

3° Il ne reconnaît pas les voyelles mais perçoit les bruits — et le seul fait d'être "frappé" par une porte qui claque ou les allées-venues de ses voisins a constitué, bien imparfaitement certes, la liaison sonore avec le monde extérieur.

Ainsi, par simple excitation électrique d'un nerf, le sujet, totalement sourd, pouvait retrouver des sensations sonores perdues.

Ce cas unique constitue, selon les médecins, une expérience de départ qui, pour le moment, ne peut pas être étendue. Quoi qu'il en soit, cette première découverte laisse présager d'autres, et apporte donc un grand espoir aux malades atteints de surdité.

INNOVATION COMMERCIALE



Estampes en plastique transparent
Voyez ce que vous
estamperez; évitez les
erreurs.

**Plus léger, plus
économique.**

Pas plus dispendieux
que les estampes de
bois, même les plus
récentes.

**DEMANDEZ NOS
PRIX**

DOMAINE de la CLASSIFICATION

Pour avoir du succès dans votre classification, servez-vous de la chemise à classement "RICHELIEU", manufacturée dans le QUÉBEC, de toute première qualité. Demandez échantillon pour vous convaincre. Pour la première fois, des Canadiens-Français vous fournissent une

chemise de première
qualité à des prix
populaires.

Cette annonce vous
vaut 10% d'escompte
sur l'achat de toute
quantité de chemises
"RICHELIEU"

RICHELIEU
R

LE SPECIALISTE DU BUREAU, Inc.

H.-E. LAVALLÉE, président-gérant

939, 21^{ème} AVENUE, Limoilou,

Tél. LA 3-6573

QUEBEC

Demandez les formules réglées pour comptabilité de tous genres ainsi que couverts "binders" de Villemaire & Frères Ltée, appelés Vimy & William

Comment l'abolition des tarifs douaniers entre nous et la G.-B. pourrait-elle influencer notre économie?

LA proposition faite par M. Thorneycroft, chancelier de l'Echiquier du Royaume-Uni, d'abolir tous les tarifs douaniers entre le Canada et son pays, a été accueillie froidement, dit-on, dans les milieux de notre gouvernement.

Pour sensationnelle que soit une telle proposition, elle n'en constitue pas moins un signe des temps. Tout l'ouest de l'Europe est à mettre au point les modalités finales du "Marché Commun" qui comporte à peu près les mêmes stipulations entre la France, l'Allemagne de l'ouest, les Pays-Bas, la Belgique, le Luxembourg et possiblement la Grande-Bretagne elle-même. Ce Marché Commun tend à éliminer le dédoublement des industries importantes dans chaque pays et surtout de permettre à chaque membre du Marché de fournir aux autres les productions qu'il est en mesure de produire ou fabriquer dans les conditions les plus économiques. En somme, il s'agit là d'une entente dont le résultat définitif devrait être de faire payer moins cher aux consommateurs de chacun des pays concernés une foule de marchandises dont le prix actuel est majoré des droits de douane, ou de leur équivalent qui résulte de certaines "protections tarifaires".

La protection tarifaire a généralement pour effet de "protéger" le coût plus élevé de fabrication d'un pays par rapport à d'autres. La situation des changes, le niveau moyen des salaires, les sources de matières premières, la qualité et l'originalité de certaines productions et nombre d'autres facteurs entrent en ligne de compte pour faire demander par tout un secteur de l'industrie une protection tarifaire à son gouvernement. On sait les démarches faites ces dernières années par l'industrie textile canadienne, notamment, pour obtenir contre le Japon et d'autres pays une protection plus forte. Faute de cette protection, l'industrie traverse de graves difficultés, les salaires ne peuvent guère monter davantage, les profits diminuent, mais—et c'est là le point qui fait hésiter les gouvernements à hausser les tarifs protecteurs — les consommateurs paient moins cher une foule de produits textiles.

Pour ceux qui sont en faveur de la libre concurrence intégrale, il ne fait aucun doute que la disparition des barrières tarifaires ferait éventuellement baisser les prix aux consommateurs dans une foule de branches du commerce. Mais plusieurs industries se verraient par ailleurs obligées de fermer leurs portes

HUIT AXIOMES DE BONHEUR

C'est Goethe qui en est l'auteur. Nous ferions bien de les méditer de temps en temps.

Il y a huit conditions pour que la Vie soit synonyme du Bonheur:

- ASSEZ DE SANTÉ pour que le travail soit un plaisir;
- ASSEZ DE BIENS pour assurer ses besoins;
- ASSEZ DE FORCES pour affronter les difficultés et les vaincre;
- ASSEZ DE COURAGE pour confesser ses péchés et s'en corriger;
- ASSEZ DE PATIENCE pour travailler jusqu'à l'achèvement de sa tâche;
- ASSEZ DE CHARITÉ pour voir du bien chez le voisin;
- ASSEZ DE FOI pour que la présence de Dieu paraisse réelle;
- ASSEZ D'ESPOIR pour ignorer la hantise de l'avenir.

— L'EFFICIENCE.

VALEUR PERMANENTE D'UNE BONNE RÈGLE DE DIRECTION

Voici une bonne vieille règle de direction: s'efforcer toujours de gagner la bonne volonté aussi bien que le respect, de la part de ses collaborateurs.

Un chef d'entreprise doit être aimé de ses directeurs. Un directeur technique doit être aimé de ses contremaîtres. Un contremaître doit être aimé de ses ouvriers. Et ainsi de suite.

Selon une vieille légende, un chef doit être craint de ses gens. Cette croyance est largement répandue et elle a causé beaucoup d'ennuis et de pertes.

Un chef qui n'est pas estimé sera toujours déçu. Il ne connaîtra jamais la vérité sur ce qui se passe dans son "territoire".

Il y aura une conspiration générale pour

et les salaires devraient baisser pour se mettre au niveau de ceux de l'étranger.

Prévoyant son intégration dans le Marché Commun européen, la Grande-Bretagne serait en mesure de nous fournir ses propres productions, mais aussi de nous repasser une foule de produits venant d'Allemagne, de France et d'ailleurs en y ajoutant, disons, de légers "frais de courtage" — ce qui lui permettrait de concurrencer plusieurs productions américaines avec avantage et d'accroître le flot de ses marchandises vers l'Amérique pour compenser les marchés qu'elle perd ailleurs.

La froideur de nos gouvernants à l'égard de la proposition de M. Thorneycroft tient à d'autres motifs que cette possibilité. Nous sommes liés si étroitement avec les Etats-Unis qu'une proposition de toute évidence favorable à la masse des consommateurs ne pourra être acceptée. La raison de ceci? C'est que les productions européennes sont en général meilleur marché et prendraient vite la place ici de plusieurs produits venant d'outre-frontière. Je songe en particulier au marché des voitures automobiles dont les prix en Allemagne, par exemple, s'échelonnent de 1/3 à la moitié de ce que nous coûtent les voitures américaines d'une commodité correspondante. Si cette marchandise nous arrivait sans frais de douane, il est clair que la vente des voitures américaines chez nous fléchirait considérablement à cause de la concurrence des prix.

Mais cela entraînerait la fermeture de plusieurs de nos industries que protège actuellement une barrière tarifaire élevée. Cela entraînerait aussi une diminution de l'emploi, des baisses de salaires et un bouleversement de notre économie que nos dirigeants estiment plus chargée d'inconvénients que d'avantages. C'est pourquoi aucune mesure radicale ne peut être envisagée pour l'avenir immédiat. Il ne fait cependant pas de doute qu'une fois le Marché Commun établi, l'abolition graduelle des barrières tarifaires et l'équilibre des monnaies internationales seront pour plusieurs années à l'ordre du jour. Il est donc opportun de nous familiariser avec cette idée et de prévoir les répercussions que son application éventuelle pourra causer.

Le regroupement des régions économiques est l'un des buts du Marché Commun en Europe. Il en est aussi question au Canada où les provinces Maritimes y voient non seulement le moyen de relever le niveau de leur économie, mais aussi de noyer, dans la fusion de trois ou même des quatre provinces de l'est, l'importance de plus en plus grande que prend la population francophone du Nouveau-Brunswick. Personnellement, je crois que le meilleur moyen de peupler ces provinces d'éléments nombreux et agissants serait d'y

le maintenir dans l'ignorance de toutes les choses qui vont mal.

Quand un homme rentre chez lui et dit du bien de son chef, c'est un signe presque certain que ce chef possède l'art de diriger.

BONNE HUMEUR, A TRAVERS TOUT

Il nous arrive d'être mécontents. Quelque chose ne va pas, nous ennueie, et ça y est! A ce moment-là, du fait que nous sommes contrariés à propos d'une futilité, nous le devenons pour tout et nous sommes de mauvaise humeur: nerfs en pelote, maux de foie, maux de tête, indigestions, troubles dans le ménage! Le monde nous tourmente et nous, nous tourmentons notre entourage.

Un mécontentement chronique engendre le désespoir.

Des pays entiers ont été rongés par ce mécontentement.

Des peuples se sont rués les uns sur les autres, ont détruit, pillé, saccagé, renié toute idée de paix, parce qu'un seul homme, mécontent, leur prêchait les mauvais côtés de la vie et ignorait les bons.

Si chacun de nous pouvait se voir tel qu'il est, chaque matin, dans un miroir qui lui montrerait ses défauts, ses travers, nous cesserions de nous harceler les uns les autres.

Notre monde n'est pas parfait. Il est de notre devoir de le perfectionner en y menant une vie heureuse et non pas de le détruire par des humeurs noires.—L'EFFICIENCE.

LES CAUSES DE DÉFICIENCES CHEZ LES JEUNES TRAVAILLEURS

Au congrès de la Société Allemande d'Orthopédie, qui s'est tenu à Cologne du 10 au 13 septembre avec la participation de 500 médecins allemands et étrangers, le président de la société, le Pr. M. Hackenbroich de l'Université de Cologne, a déclaré que depuis la guerre les défauts du maintien chez les jeunes sont devenus beaucoup plus fréquents. Des enquêtes dans les grandes villes d'Allemagne ont montré que 32 à 40% des jeunes ont un maintien défectueux.

assurer aux éléments de langue française l'égalité absolue dans l'enseignement et dans les postes de commande. Un éminent journaliste français a dit qu'au Canada certains secteurs de la population francophone étaient traités comme les propriétaires français ont traité les Arabes en Afrique du Nord et il n'a pas entièrement tort. La ségrégation n'a pas sa place en ce pays.

Enfin, pour sortir le Canada de la zone du dollar afin de lui faciliter l'accès aux marchés de la zone sterling et autres, on a proposé de changer le nom de sa devise.

En tant qu'est concerné le Canada français, il y a longtemps que c'est fait. Pour nous, le dollar est une innovation récente, car nous avons depuis longtemps la *piastre* qui est autre chose que le dollar américain. . . Et comme le prétendent les hôteliers, si l'agacement qu'éprouvent les Américains à payer quelques sous de prime sur la conversion de notre monnaie vient en partie de la confusion que crée en leur esprit le nom même de *dollar* que porte notre devise, ce motif au moins disparaîtrait en gardant l'appellation de *piastre* qui est d'ailleurs la plus employée au niveau populaire. Mais comment traduire ce mot en anglais? C'est probablement l'aspect français du terme qui a fait adopter les mots dollar et cents aux anglo-canadiens pour traduire ce que nous appelions *piastre* et *sou*, noms qui ont au moins l'avantage de l'antériorité, tout en possédant une assonance typiquement française. Encore un abandon qui a contribué à masquer le visage français du Canada, et cela avec la connivence d'un trop grand nombre des nôtres. . .

Ce sont là des propos de grande actualité; ils touchent des points qu'il importe à chacun de nous de tenir longtemps et fortement en mémoire.

—Louis-A. BELISLE.

— *Celui qui honore son père sera lui-même comblé de joies dans ses enfants.*— (Bossuet).

— *L'ingratitude la plus odieuse, mais la plus commune et la plus ancienne, est celle des enfants envers leurs pères.*

— *Les Arabes disent: Le cœur d'un père est dans son fils . . . le cœur du fils est dans la pierre.*

Ce proverbe est pris dans un sens exagéré; son véritable sens est que l'amour des parents pour leurs enfants surpasse celui des enfants pour leur père et mère.

En effet, l'état de santé des jeunes travailleurs a donné lieu dernièrement à bien des soucis. Une grande caisse d'assurance-maladie a constaté que le nombre des apprentis pour qui une cure serait plus ou moins nécessaire, va jusqu'à 30%. Dans un mémoire circonstancié, l'Association Allemande du Sport a signalé la forte prédisposition des adolescents aux maladies et leur manque de vigueur et d'endurance.

Une grande usine de Hambourg, connue pour ses préoccupations sociales, qui a introduit la semaine de 45 heures et où le personnel est libre un samedi sur deux, vient de soumettre 125 de ses 400 apprentis à un examen médical systématique. Parmi ceux-ci 34 sont débiles, 43 insuffisamment nourris, 25 présentent un retard dans la croissance et 15 des symptômes de fatigue précoces. Cet état de choses n'est pas dû, comme les examens l'ont établi, au travail même. La journée va de 7.30 h. à 17 h. avec une demi-heure de repos à midi.

Une autre enquête dans la même usine a montré que sur 150 apprentis 51 seulement font du sport, et que 32 fréquentent trois soirées par semaine les cours de l'école professionnelle. 26% passent leurs loisirs au hasard des jours.

La direction de l'usine a conclu de ces examens et enquêtes que ce n'est pas l'apprentissage même, mais le manque de soins de santé et les efforts supplémentaires après la journée de travail qui sont cause des déficiences chez les jeunes travailleurs que leur constitution prédispose déjà plus ou moins à la maladie.

Une nouvelle réduction de la durée du travail, la prolongation du repos de midi, des vacances, desiderata du service de la protection du travail des jeunes, ne suffisent pas à éliminer les suites d'une assez faible constitution. La culture physique par le sport fortifiant la santé et une vie bien réglée peuvent seules détourner les dangers menaçant la santé des adolescents.

Chacun porte sa part des douleurs d'ici-bas.— (Dumas père).

Notre situation influe beaucoup sur notre caractère et nos opinions.— (Voltaire).

Nécessité de favoriser par plus d'écoles secondaires et un programme approprié l'accès des jeunes à l'université

EN principe, l'école secondaire permet aux jeunes gens de passer des études élémentaires aux études universitaires. Le cours secondaire représente la transition essentielle qui permet d'accéder aux carrières dites professionnelles à partir de la petite école.

Depuis que la télévision a ouvert sur le monde les yeux de nos populations et qu'elle a fait entrevoir aux masses populaires ce que son manque de curiosité intellectuelle ne lui avait pas fait trouver dans la lecture, le besoin de pousser plus avant les études apparaît soudain avec une acuité foudroyante. En même temps se révèle notre manque de préparation, tant par le nombre limité des professeurs qualifiés que par la capacité, et surtout le nombre, de nos institutions d'enseignement secondaire.

La situation est grave.

Plusieurs des personnages importants qui étaient au programme des conférences données ces jours derniers au congrès des commissions scolaires catholiques qui avait lieu à Ste-Adèle s'en sont émus.

Au cours de ce congrès, dont le thème fort approprié était "L'instruction secondaire à la portée de tous", on a souligné le besoin d'une action intelligente et immédiate. Création d'écoles secondaires régionales en plus grand nombre, création d'un office provincial du crédit scolaire et coordination du nouveau programme des écoles secondaires avec les programmes de nos universités, comptent parmi les résolutions nombreuses issues de ce congrès sur lesquelles je voudrais particulièrement insister.

Ayant récemment eu à consulter la liste des institutions d'enseignement secondaire du Canada, j'avoue avoir été humilié à la constatation que le Québec occupe l'avant-dernier rang parmi toutes les provinces du pays sous ce rapport, avec seulement 82 écoles secondaires, comparativement à 400 pour l'Ontario, 435 pour l'Alberta, 282 pour le Manitoba, etc. Il n'est pas surprenant que les centaines de délégués au congrès des commissions scolaires trouvent matière à s'émouvoir devant une telle situation. En prenant pour thème du congrès "L'instruction secondaire à la portée de tous", ils ont voulu chercher les moyens de corriger les nombreuses anomalies de notre enseignement, fait, semble-t-il, pour favoriser les classes aisées au détriment des talents multiples qui se rencontrent parmi les éléments les moins favorisés de la nation. Le Canada français regorge de ces talents qui sont dilapidés,

UNE PROMPTE INTERVENTION RÉDUIT LES PERTES CAUSÉES PAR LES INCENDIES DE FORÊT

Une intervention prompte et efficace de la part des pompiers provinciaux affectés à la lutte contre les incendies de forêt a maintenu à un faible niveau cette année les pertes causées par ces sinistres.

En annonçant que le feu avait dévasté 386,455 acres cette année, comparativement à 2,206,598 acres au cours de la même période de l'an dernier, le ministre du Nord canadien et des Ressources nationales a félicité les services provinciaux de protection des forêts contre l'incendie d'avoir promptement maîtrisé le feu et d'avoir restreint ainsi la superficie des régions brûlées.

A la fin d'août il y avait eu 5,039 incendies de forêt au Canada, au regard de 4,809 pendant la même période de 1956; mais l'amélioration des services de protection des forêts contre l'incendie a permis de réduire sensiblement les dégâts.

En août, 1,275 incendies ont ravagé 121,540 acres de forêt. Des fonctionnaires fédéraux de la Division des forêts ont dit que ce nombre d'incendies était à peu près moyen pour le mois d'août, mais les pertes ont été moins fortes qu'en août 1956, alors que 1,108 incendies ont détruit ou endommagé 463,674 acres de forêt.

On a fait remarquer que la saison des incendies de forêt n'était pas terminée et qu'il faudrait que le public continue de collaborer afin de maintenir les pertes de cette année à un bas niveau. On a demandé aux chasseurs de faire bien attention pendant qu'ils se trouvaient dans les bois.

L'étude prête une sorte de magie à tout ce qui nous environne.— (Balzac).

qui sont perdus pour la société — et c'est là un grand malheur. Car la plus importante de toutes nos ressources naturelles est bien notre capital humain.

L'école est le creuset où ce précieux capital s'affine pour assurer à la société les rouages mêmes de son existence. Que, figurativement, le produit fini soit or, acier ou nickel, il brillera par la pensée, les réalisations concrètes ou les arts d'agrément, mais encore faudrait-il que le creuset ait assuré un degré suffisant de pureté à son produit pour qu'il ne soit pas inférieur aux normes de notre civilisation. Et précisément, ce sont les normes de notre enseignement que l'on propose de remanier au cours secondaire et au point d'admission aux universités de langue française des jeunes gens qui aspirent aux paliers les plus élevés de cette civilisation.

Le programme des études secondaires est en voie de revision. Les choses traînent en longueur, mais les hésitations du comité chargé de cette revision s'expliquent. Son travail a débuté au moment précis où les habitudes de millions de Canadiens étaient soudainement bouleversées par l'invasion de nos foyers par la télévision, après avoir évolué plus lentement depuis une trentaine d'années avec la radio. Nos programmes, conçus pour une époque où tout devait s'apprendre soit dans les livres, soit par la bouche des professeurs, doivent donc maintenant s'adapter aux systèmes audio-visuels de formation collective que nous apportent la télévision et le cinéma omniprésents. Si la revision en cours doit insister sur un point, c'est, à mon sens, sur celui de bien posséder sa langue pour la comprendre et l'écrire. Lorsqu'on sait vraiment lire, lorsqu'on sait écouter et qu'on connaît la valeur des mots, tout devient accessible à l'esprit de quiconque dont les sens sont d'une acuité normale. Le vocabulaire aide l'esprit à se former des concepts conformes à la réalité. A ce point de vue, l'école élémentaire devra continuer à amplifier son rôle formateur par l'enseignement de la langue au service de la vie, tandis que les études secondaires se doivent d'en faire un instrument au service de la pensée. C'est là un aspect du problème que doivent envisager ceux qui revisent nos programmes scolaires, mais ce n'est pas le seul. Il importe tout de même qu'ils se hâtent, car le temps presse et il passe...

Il importe aussi d'augmenter la fréquentation scolaire entre les âges de 14 à 17 ans. Si nous possédions un plus grand nombre d'écoles secondaires régionales et si leurs gradués pouvaient accéder aux universités avec le même nombre d'années d'études que leurs copains anglo-canadiens, nous ne nous exposerions pas à sacrifier toute une génération d'adolescents. Mais le personnel enseignant ne peut suffire à la montée

GRAND MARCHÉ — GARE MODÈLE DE FRUITS ET LÉGUMES

La nécessité impérieuse d'assainir la commercialisation des fruits et des légumes pose depuis plusieurs années, en France, le problème de la rationalisation des circuits de distribution. Les expériences faites aux États-Unis, en Italie et en Hollande, les avis du Conseil économique et les travaux du Commissariat général au plan, ont provoqué la multiplixation des projets de marchés-gare dans les grands centres de production et de consommation.

Pour plusieurs d'entre eux, notamment ceux d'Agen, de Villeneuve-sur-Lot, de Perpignan, de Bordeaux, de la côte Nord de Bretagne, des projets sont à l'étude. Certains sont terminés, c'est le cas de celui du "marché de gros" de Lyon, sur lequel une brochure a été récemment publiée.

Mais, subissant la forte pression d'impératifs d'ordre économique, le marché-gare de Nîmes-Césaire, au coeur du Bas-Languedoc, va s'édifier en même temps que la reconversion agricole de cette région.

Il s'étendra sur 13 hectares.

L'ensemble marché-gare et le centre de froid comprendra notamment: une station de normalisation (avec palettisation); une salle de vente au cadran; un centre de froid polyvalent pour les fruits et légumes d'une part et pour les oeufs et les poissons d'autre part; une station de glaçage sur wagon; les dessertes par voie ferrée et par route; des parkings, etc.

Dans un premier temps une halle de 2,000 verges carrées, sera édifiée, mais dès le début de la prochaine campagne de raisins de table, les producteurs seront invités à utiliser les voies déjà branchées. La construction des premiers hangars sera entreprise avant la fin de l'année 1957.

Au fur et à mesure que les besoins se feront sentir, les éléments complémentaires s'étendront selon le plan de masse général prévu à l'avant-projet d'ensemble.

Un marché du soir est envisagé — inexistant dans le département pour les fruits et les légumes — avec la constitution de wagons qui seraient accrochés aux trains du soir venant du Roussillon.

Cette méthode de mise en place progressive du marché-gare s'explique parce que

verticale du nombre des inscriptions aux écoles secondaires. Le temps presse donc de donner suite à un autre voeu du Congrès des commissions scolaires à l'effet de faire former dans nos universités un personnel enseignant qualifié pour les écoles supérieures régionales et paroissiales. Quant au financement de ces écoles, je crois qu'il compte moins de posséder de beaux édifices que d'y dispenser un enseignement conforme aux réalités pratiques de notre temps. Comme le disait si bien Mgr Emilien Frenette, évêque de St-Jérôme, au cours du congrès précité: "L'éducation secondaire doit être mise à la portée de tous; et s'il faut pour cela transformer nos églises en écoles, faisons-le!"

Formation d'un personnel enseignant qualifié qui peut compter sur une rémunération convenable, multiplication des écoles secondaires régionales et coordination de leur programme afin de permettre l'accès aux études universitaires à ceux qui auront satisfait à ses exigences, voilà les points les plus urgents à réaliser afin de mettre l'enseignement supérieur à la portée de tous.

Il restera ensuite à élever jusqu'à 16 ans l'âge de la fréquentation scolaire obligatoire. Ce sera peut-être l'un des moyens de parer à la délinquance juvénile dont l'augmentation croissante est une cause justifiée d'alarme dans tous les milieux soucieux du comportement social de la génération montante. L'oisiveté est la mère de tous les vices. Quiconque ne travaille pas utilement — à moins qu'il ne soit poète ou pêcheur d'éperlans — risque de devenir nuisible à la société si son esprit n'a pas été préalablement bien formé au civisme. En fait, dans un pays civilisé où un certain nombre de personnes restent incapables à se trouver des occupations secondaires, l'assurance-chômage ne devrait être payée qu'à ceux qui consentent à utiliser leurs loisirs forcés pour se perfectionner. Le désœuvrement est un calamité. Se tenir intelligemment occupé est l'un des aspects du civisme auquel on substitue trop volontiers l'idée de tuer le temps. La délinquance juvénile découle de l'inaptitude — explicable par certains côtés — des jeunes à s'occuper intelligemment et utilement, sinon en fréquentant l'école, du moins en se trouvant dans les sports ou le travail utile un dérivatif au désœuvrement. Pourquoi n'obligerait-on pas tout jeune homme ne fréquentant pas l'école à s'inscrire sans retard à un bureau de placement? Les jeunes gens qui travaillent le jour doivent se reposer la nuit. Les nombreux vols nocturnes qui se produisent ne peuvent être le fait de gens qui sont fatigués chaque soir d'une saine journée de travail.

—Louis-A. BELISLE.

son développement est subordonné, d'une part, à la cadence des apports des produits destinés à l'expédition par voie ferrée, d'autre part, à l'ampleur de la reconversion agricole.

Sans attendre les producteurs et les intermédiaires pourront donc utiliser les installations indispensables aux transactions commerciales.

Car le problème majeur des débouchés se pose déjà aux néoarboriculteurs et maraîchers qui veulent bien admettre que, produire des fruits et des légumes est une aussi bonne affaire, ou plutôt, sera une meilleure affaire que produire exclusivement du vin.

Le marché-gare de Nîmes-Saint-Césaire doit être en état de répondre à cette attente, en participant rapidement à la réussite de la mise en valeur agricole du Languedoc au seuil de son redressement économique.

PROCÉDÉ D'OXYGÉNATION

Une usine d'automobiles française a installé une cabine d'oxygénation dans son atelier de peinture. Les peintres, après un travail intensif, récupèrent plus rapidement des forces grâce à l'oxygénation artificielle qu'au moyen de l'oxygène normalement respiré. Ce procédé est déjà employé par les sportifs.

LAISSEZ PASSER L'ORAGE

Les psychiatres affirment que les accès de fureur les plus féroces ne durent jamais plus de dix-sept minutes. Attendez donc, patiemment.

La santé est plus qu'un devoir, c'est une religion. Soyez un de ses grands prêtres.
— (Robert W. Service).

Il faut tâcher de ne s'affliger de rien.—
(Pascal).

Commentaires de la presse en marge de la grève d'Arvida

Tout le monde a remarqué que la Confédération des Travailleurs Catholiques au Canada s'était rendue coupable d'une grave injustice envers le Ministre du Travail, l'honorable Antonio Barrette, en ne soulignant pas, lors du règlement de la grève d'Arvida, le rôle décisif joué par le Ministre dans le règlement de cette grève.

En fait, le règlement de la grève fut basé sur la formule en dix points proposée par l'honorable Barrette au cours de sa médiation d'une durée de sept semaines. Mais, après la septième semaine, la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada, au lieu d'accepter la formule de règlement du Ministre, a ajourné les négociations de Québec, au bureau de l'honorable Barrette, pour les reprendre plus tard, à Chicoutimi, et régler directement, un mois après, avec la Compagnie Aluminium.

Il faut noter cependant que le règlement de Chicoutimi fut conforme en tous points à la Formule Barrette.

Toutefois, quand le règlement de Chicoutimi s'est produit, les dirigeants de la C.T.C.C. n'ont même pas mentionné le nom, et encore moins le rôle, pourtant décisif, du principal artisan de ce règlement, le Ministre du Travail.

Fort heureusement, la plupart des journaux de la Province ne se sont pas comportés de la même façon.

"L'Action Catholique" a écrit: "Le Ministre du Travail, monsieur Barrette, a fait jouer tout le poids de son influence pour rapprocher les parties et amorcer une heureuse solution du conflit".

"Le Soleil" a remarqué: "La longue médiation conduite par le Ministre du Travail, l'honorable Antonio Barrette, a contribué à préparer le terrain pour les pour-

parlers qui ont abouti à une entente".

"La Gazette" a observé: "Au début de l'été, l'honorable Antonio Barrette, ministre provincial du Travail, a tenté de mettre fin à la grève. Monsieur Barrette a invité la Compagnie et le Syndicat à se réunir ensemble, sous sa présidence, dans un effort pour parvenir à un règlement.

"Au milieu de juillet, Monsieur Barrette a soumis des termes pour un règlement. La Compagnie Aluminium était prête à effectuer une entente conforme aux propositions de Monsieur Barrette. Le Syndicat cependant a refusé. La grève a continué deux autres mois.

"Mais, le règlement monétaire que le Syndicat a finalement accepté est pratiquement identique à la recommandation de Monsieur Barrette.

"Existe-t-il une justification réelle pour le rejet du règlement proposé par le Gouvernement?"

"Le Star" a noté: "L'honorable Antonio Barrette a joué un rôle inestimable dans les négociations".

"Le Chronicle Telegraph" a sou-

ligné: "Une chose malheureuse est le fait que la grève aurait pu être réglée au moins un mois plus vite, au moment où le ministre du Travail Barrette réunissait les parties et leur soumettait une formule de règlement. Le Syndicat a rejeté cette offre à ce moment-là; mais, elle est maintenant devenue la base du règlement. Qu'est-ce qu'on a gagné à ce délai?"

Si les dirigeants de la C.T.C.C. n'ont pas jugé bon de remercier l'honorable Barrette pour la médiation, les dirigeants de la Compagnie Aluminium en ont jugé autrement.

Monsieur D. H. Ferguson, gérant de l'usine d'Arvida, a déclaré: "Je désire remercier personnellement l'honorable Antonio Barrette, ministre provincial du Travail, qui a prêté son précieux concours. Le mérite de ses efforts assidus n'a peut-être pas été entièrement apprécié".

Retenons, en terminant, le témoignage rendu à l'honorable Barrette par l'Association Professionnelle des Industriels: "L'A.P.I. vous exprime son appréciation sincère et vous transmet ses félicitations pour votre travail remarquable et votre tact dans le règlement de la grève d'Arvida".

Ne vous souciez pas de ce que les gens pensent de vous; ils ne pensent pas à vous et se demandent seulement ce que vous pensez d'eux.

Le moyen le plus sûr de se consoler de tout ce qui peut arriver, c'est de s'attendre au pire.— (De Vernage).

Et plus on a souffert, plus on sait consoler.— (De Belloy).

MARION, MARION, ROBIC & BASTIEN

BREVETS D'INVENTION
MARQUES de COMMERCE
DESSINS de FABRIQUE
en tous pays

[Tél. AV. 8-2152 et AV. 8-2153

1510, Drummond

Suite 660

Boîte postale 368 Station H

MONTRÉAL 25,

La grève de Murdochville

Il s'est dit et écrit beaucoup de choses sur la grève de Murdochville. Des esprits chagrins, plus soucieux de satisfaire leurs rancunes politiques que de favoriser la promotion ouvrière, ont essayé de rendre le gouvernement responsable de tout ce qui s'était produit de répréhensible en marge de ce conflit. On sait comment l'opinion publique, et en particulier la classe ouvrière, ont réagi lors des récentes élections complémentaires.

Quoi qu'il en soit, un jugement que vient de rendre l'hon. juge Willie Morin, de la Cour Supérieure, replace le conflit dans sa véritable perspective.

Ce jugement casse et rejette le bref de prohibition qu'avait fait émettre la compagnie Gaspé Copper Mines pour empêcher la Commission des Relations Ouvrières d'émettre un certificat de reconnaissance syndicale au local des Métallurgistes Unis d'Amérique groupant les mineurs gaspésiens. C'est cette procédure, intentée il y a plus d'un an, qui est à l'origine du conflit. L'affaire traînant en longueur, du fait que la Compagnie tardait à produire son plaidoyer alors que celui de la Commission de Relations Ouvrières était rendu depuis longtemps devant le tribunal, les mineurs se sont impatientés. Leur président ayant été congédié sur les entrefaites, ils ont décidé de faire la grève sans attendre la certification qui leur aurait permis de procéder légalement.

Est-ce la faute du gouvernement si cette poursuite a été prise et si la certification a été ainsi retardée pendant des mois et des mois? Non seulement ce n'est pas sa faute, mais il avait tout fait pour éviter des délais semblables.

Il y a quelques années, en effet, le parlement a fait inclure dans la Loi des Relations Ouvrières une clause disant expressément qu'au-

cun bref de prohibition ne pourrait être pris contre la Commission. L'opposition a critiqué cette clause, demandant pourquoi on mettait cet organisme à l'abri des recours judiciaires. Le premier ministre a répondu qu'il s'agissait d'empêcher l'une ou l'autre partie à un différend ouvrier de paralyser le travail de la Commission par des procédures dilatoires, qu'il fallait en somme activer les choses au lieu de les retarder, pour le plus grand avantage de la paix sociale. La clause a donc été insérée dans la loi.

Or, les unions ouvrières et les compagnies ont continué quand même de faire émettre des brefs contre la Commission lorsqu'elles y trouvaient un avantage. Le profane peut s'en étonner à bon droit, puisque la loi le défend expressément, pour éviter justement des désordres comme ceux de Murdochville. Mais nous sommes ici dans le royaume des subtilités juridiques. Il paraît que la clause en question ne vaudrait pas s'il y avait absence ou abus de juridiction, parce qu'il s'agirait alors de préserver des libertés fondamentales dont les provinces n'auraient pas le pouvoir de supprimer l'exercice. Il suffit donc d'invoquer ab-

sence ou excès de juridiction pour obtenir l'émission du bref qui met les procédures en marche. Tant pis si le bref est cassé un an plus tard, puisqu'on aura réussi à retarder d'autant le travail de la Commission. Du reste, on a toujours la faculté d'aller en appel.

C'est là un truc qui a été utilisé souvent, et pas seulement par les compagnies. Le gouvernement n'y peut rien, puisqu'il a fait tout son possible pour l'empêcher. Il veut que la Commission puisse procéder sans entraves, car c'est très important pour un syndicat d'obtenir rapidement sa reconnaissance officielle afin de pouvoir négocier avec l'employeur, et recourir au besoin à la conciliation et à l'arbitrage, sans lesquels toute grève est nécessairement prématurée et illégale en vertu d'une législation qui ne date pas d'hier. Les manœuvres faites en vue de retarder la certification ne justifient évidemment pas, même si elles peuvent les expliquer dans une certaine mesure, les illégalités et les désordres qui s'enchaînent trop souvent par la suite.

Il faut savoir plier ses idées aux circonstances et non pas vouloir à tout prix tout plier à ses idées.— (Yves le Querdec).

L'indulgence est presque toujours en rapport avec l'intelligence: pour savoir pardonner il faut avoir compris.— (Charles Rozan).

Rien ne se paie plus cher que l'audace de dire tout haut ce que chacun pense tout bas.— (Bougcart).

Nous avons pour vous des ouvrages spécialisés sur l'organisation de VOTRE entreprise VOS recouvrements VOS ventes les principaux métiers qu'exercent VOS ouvriers

Demandez notre catalogue gratuit

BELISLE EDITEUR

2 et 4, rue St-Jacques, Québec

1075, Berri, Montréal

Tél.: MA 8585

Le progrès du Québec dans le domaine des appareils modernes

Chaque année, le grand journal "The Financial Post", publie un magazine, le "Business Year Book", constituant une revue des conditions économiques au Canada en général et dans les provinces en particulier.

Or, le chapitre sur la situation économique du Québec contient une foule de renseignements sur notre Province d'une nature grandement instructive et d'un caractère hautement significatif.

On constate en premier lieu, à la lecture de la revue "Business Year Book" consacré au Québec, que la population de la Province s'est élevée de 4,055,681 âmes en 1951, à 4,628,378 âmes en 1956; soit: une augmentation de 562,697 dans le chiffre de la population du Québec, en l'espace de cinq ans.

La population du Québec est remarquablement jeune: on compte en effet 825,146 garçons et 796,440 filles en-dessous de quinze ans; soit: une population de 1,621,586 enfants de moins de quinze ans.

On comptait 971,000 familles dans Québec en 1956, à comparer avec 856,000 en 1951; soit: une augmentation de 115,000 familles.

On notait 526,000 propriétaires de leurs maisons en 1956, à comparer avec 417,000 en 1951; soit: une augmentation de 109,000 propriétaires.

Le nombre de foyers s'est élevé de 859,000 en 1951, à 1,045,000 en 1956; soit: une augmentation de 186,000 foyers.

899,000 logis étaient munis de laveuses électriques en 1956, à comparer avec 645,000 en 1951; soit: une augmentation de 254,000 laveuses électriques.

477,000 logis étaient munis de balayeuses électriques en 1956, à comparer avec 284,000 en 1951; soit: une augmentation de 193,000 balayeuses électriques.

794,000 logis étaient équipés de téléphones en 1956, à comparer avec 500,000 en 1951; soit: une augmentation de 294,000 téléphones.

1,010,000 logis étaient dotés de la radio en 1956, à comparer avec 803,000 en 1951; soit: une augmentation de 207,000 radios.

454,000 familles possédaient une automobile en 1956, à comparer avec 232,000 en 1951; soit: une augmentation de 222,000 automobiles.

993,000 logis bénéficiaient de l'eau courante en 1956, à comparer avec 769,000 en 1951; soit: une augmentation de 224,000 dans le nombre de logis ayant l'eau courante.

756,000 logis bénéficiaient d'un bain ou d'une douche, en 1956, à comparer avec 526,000 en 1951;

soit: une augmentation de 230,000 dans le nombre de familles possédant un bain ou une douche.

929,000 familles bénéficiaient de toilettes modernes en 1956, à comparer avec 701,000 en 1951; soit: une augmentation de 228,000 dans le nombre de familles possédant une toilette moderne.

876,000 logis étaient équipés d'un réfrigérateur électrique en 1956, à comparer avec 401,000 en 1951; soit: une augmentation de 475,000 réfrigérateurs électriques.

672,000 logis étaient pourvus d'un poêle électrique ou à gaz en 1956, à comparer avec 386,000 en 1951; soit une augmentation de 286,000 poêles électriques ou à gaz.

440,000 logis étaient munis d'une fournaise en 1956, à comparer avec 290,000 en 1951; soit: une augmentation de 150,000 fournaises.

Notons enfin que 671,000 logis étaient munis d'un appareil de télévision.

Ces chiffres peuvent paraître prosaïques; mais ils révèlent toutefois l'existence d'un niveau de vie extrêmement confortable dans Québec, lequel niveau de vie atteint, chaque année, à un rythme constamment accéléré, un palier toujours plus élevé.

Pour réaliser plus aisément le degré de bien-être existant dans les foyers québécois, il suffit d'établir quelques pourcentages fort simples.

On trouve, au Québec, une laveuse électrique dans 86% des familles en 1956, à comparer avec 75% en 1951; soit: une augmentation de 11%; une balayeuse électrique: dans 46% des familles en 1956, à comparer avec 33% en 1951; soit: une augmentation de 13%; le téléphone: dans 76% des familles en 1956, à comparer avec 58% en 1951; soit: une augmentation de 18%; la radio: dans 97% des familles en 1956, à comparer avec 93% en 1951; soit: une augmentation de 4%; la télévision: dans 64% des familles en 1956, à comparer avec 0% en 1951; une automobile: dans 44% des familles en 1956, à comparer avec 27% en 1951; soit: une augmentation de 17%; l'eau courante: dans 95% des familles en 1956, à comparer avec 90% en 1951; soit: une augmentation de 5%; le bain ou la douche: dans 72% des familles en 1956, à comparer avec 61% en 1951; soit: une augmentation de 11%; une toilette moderne: dans 89% des familles en 1956, à comparer avec 82% en 1951; soit: une augmentation de 7%; un réfrigérateur: dans 84% des familles en 1956, à comparer avec 47% en 1951; soit: une augmentation de 37%; un poêle électrique ou à gaz: dans 64% des familles en 1956, à comparer avec 45% en 1951; soit: une augmentation de 19%; une fournaise: dans 42%

des familles en 1956, à comparer avec 34% en 1951; soit: une augmentation de 8%.

Toutes les commodités modernes, par conséquent, qui apportent plus de confort et de bien-être aux familles, non seulement existent, à un degré remarquablement élevé, dans Québec, mais, bien plus, on les trouve, ces choses, dans nos foyers, en nombre sans cesse plus considérable d'année en année.

Le revenu monétaire des produits de la ferme a atteint 441 millions de dollars en 1956.

L'industrie de la construction a connu un essor inouï.

Le nombre de nouvelles maisons construites dans l'année a passé de 27,200 en 1950 à 41,100 en 1956; soit: une augmentation de 13,900 nouvelles maisons.

La valeur globale de la construction en général s'est élevée de \$898 millions en 1951, à \$1,530 millions en 1966; soit une augmentation de \$632 millions; la feuille de paye totale, pour l'industrie de la construction, a passé de \$307 millions en 1951, à \$489 millions en 1956; soit une augmentation de \$182 millions; le nombre des travailleurs, dans l'industrie de la construction, s'est élevé de 129,000 en 1951, à 146,000 en 1956; soit une augmentation de 17,000 travailleurs.

Les dépenses capitales, publiques et privées, qui furent de \$2,087 millions en 1955, seront de \$2,553 millions en 1957; soit une augmentation de \$446 millions dans les dépenses capitales.

Les installations hydro-électriques nouvelles ont permis la production de 8,490,000 chevaux-vapeur en 1956, à comparer avec 6,373,000 chevaux-vapeur en 1950; soit une augmentation de 2,117,000 chevaux-vapeur.

La consommation d'électricité est passée de 21,450 millions kilowatt-heures en 1950, à 31,630 millions kilowatt-heures en 1956; soit une augmentation de 10,180 kilowatt-heures.

L'indice de l'emploi, en prenant 100 pour base, en 1949, s'est élevé à 126.8 en 1956; soit, en d'autres termes, une augmentation de quasiment 27% dans le nombre de personnes au travail entre 1949 et 1956.

Le salaire hebdomadaire moyen s'est élevé de \$34.74 en 1947, à \$63.84 en 1956; soit: une augmentation de \$29.10, ou une amélioration de 83%.

La valeur de la production manufacturière a atteint \$5,900 millions en 1955.

Voici quelques chiffres détaillés sur la production de l'industrie manufacturière pour l'année 1955, dans Québec.

55 moulins de papier, employant 25,643 travailleurs et payant \$103 millions en salaires, ont produit pour une valeur de \$532 millions.

8 raffineries de pétrole, employant 2,556 travailleurs, et payant \$11 millions en salaires, ont produit pour une valeur de \$311 millions.

485 manufactures de vêtements féminins, employant 18,072 travailleurs, et payant \$39,200,000. en salaires, ont produit pour une valeur de \$151 millions.

27 manufactures de tabac, employant 6,896 travailleurs, et payant \$22,449,000. en salaires, ont produit pour une valeur de \$143 millions.

336 manufactures de vêtements masculins, employant 17,067 travailleurs, et payant \$35,600,000. en salaires, ont produit pour une valeur de \$136 millions.

21 filatures de coton, employant 12,589 travailleurs, et payant \$31,271,000. en salaires, ont produit pour une valeur de \$130 millions.

8 usines de matériel ferroviaire, employant 13,540 travailleurs, et payant \$44,200,000. en salaires, ont produit pour une valeur de \$124 millions.

663 beurreries et fromageries, employant 5,261 travailleurs, et payant \$12,340,000. en salaires, ont produit pour une valeur de \$119 millions.

38 manufactures d'accessoires électriques, employant 12,574 travailleurs, et payant \$44,600,000. en salaires, ont produit pour une valeur de \$119 millions.

24 avionneries, employant 11,753 travailleurs, et payant \$45,996,000. en salaires, ont produit pour une valeur de \$104 millions.

78 manufactures de produits chimiques, employant 8,211 travailleurs, et payant \$24,337,000. en salaires, ont produit pour une valeur de \$96 millions.

1,721 moulins à scie, employant 9,497 travailleurs, et payant \$15,755,000. en salaires, ont produit pour une valeur de \$86 millions.

La production de l'industrie minière, qui possédait une valeur de \$220 millions, en 1950, a atteint une valeur de \$246 millions en 1956.

Remarquons en particulier la production de 7,795,000 tonnes de minerai de fer, d'une valeur de \$56,203,000.

Le revenu moyen des contribuables assujettis au paiement de l'impôt sur le revenu se chiffre à \$3,425. pour l'année 1954.

Tous ces chiffres sont sans doute secs et froids; mais ils apportent la preuve solennelle, par le langage formel des statistiques officielles, que la Province de Québec traverse actuellement une période de prospérité sans précédent dans tous les secteurs de l'activité économique et sociale.

— *Le plus grand nombre des humains sont plutôt amants de la folie qu'amis de la sagesse.* — (Sagesse).

— *La sagesse est sur les lèvres de ceux qui vont mourir.* — (Lamartine).

Comment, d'ici trois ans, la France pourra avoir 1,000 ingénieurs nouveaux chaque année

On ne saurait trop souligner l'importance de cette initiative lyonnaise dont on voit présentement la réalisation s'accomplir avec une rapidité de favorable augure. Elle devrait passionner tous ceux qui, en France et à l'étranger, souhaitent voir grandir une France rénovée, capable de faire face à l'avenir, tous ceux aussi qui savent que, dans la grande compétition internationale, les techniciens français ont su conserver une des places de premier rang. Depuis quelques mois donc, dans un faubourg de la grande cité rhodanienne, fonctionne (pour l'instant en des locaux provisoires) un organisme d'un type radicalement nouveau en France. Et c'est cet *Institut national des Sciences appliquées* qui est le fruit de l'initiative heureuse dont il est question ici.

Institut national des Sciences appliquées: de quoi s'agit-il? Essentiellement d'une très vaste école destinée à former ce type d'homme que l'évolution de notre société, sous l'influence de la technique, réclame de façon de plus en plus impérieuse: l'ingénieur. Les fondateurs de cet Institut sont partis d'une constatation banale: la France manque d'ingénieurs. De combien exactement? Les chiffres varient, selon la façon de calculer (et aussi selon la définition même qu'on donne de l'ingénieur) de 14,000 à 135,000! Le fait n'en est pas moins certain. La France manque présentement à la fois d'ingénieurs «techniciens» c'est-à-dire travaillant directement dans l'usine et le chantier, et d'ingénieurs «de recherches» capables de faire progresser les sciences appliquées. A quoi est dû ce manque? Essentiellement au fait que les Écoles existantes produisent trop peu d'ingénieurs: à peine de quoi remplacer ceux qui, chaque année, meurent ou prennent leur retraite. Pour satisfaire aux besoins du pays, il faudrait à peu près décupler la production. C'est-à-dire que les anciennes écoles ne sauraient le faire, sous peine de voir baisser leur niveau de telle sorte que le titre qu'elles confèrent perdrait toute valeur. Il faut donc ouvrir de nouvelles écoles.

Et des Écoles d'un type nouveau. Car, nul ne l'ignore, les grandes écoles françaises sont recrutées par concours, un concours qui est toujours d'une difficulté considérable, et dont la préparation, dans bien des cas, décourage les futurs candidats. Tous les jeunes gens n'ont ni l'envie ni les moyens de passer trois ans à préparer «Polytechnique» ou «Centrale», même s'ils rêvent de figurer au brillant palmarès de ces institutions. D'autre part, dans les grandes

écoles françaises, l'enseignement, qui dure encore trois ans, est surtout théorique, mathématique, et donne si peu de place à la formation pratique qu'en sortant de Polytechnique le diplômé doit encore suivre les cours d'une école d'application.

C'est avec ces errements que le nouvel institut entend rompre. Ses élèves ne seront pas recrutés par concours, mais ils y entreront, à un âge correspondant, en gros, à celui du baccalauréat (entre seize et dix neuf ans), sur des titres, des rapports faits par les écoles qui les auront éduqués et aussi sur une sorte d'examen de type nouveau, où l'on cherchera à mesurer la valeur humaine du futur ingénieur plus que ses strictes connaissances. D'autre part, durant les quatre années d'études, la spécialisation sera poussée: on sortira de l'Institut avec une qualification précise, par exemple l'électronique ou la chimie. Enfin, une cinquième année (et même davantage en cas de besoin) est prévue pour former aux «recherches» les sujets les plus brillants et les mieux doués. Selon ces règles, l'institut «produira», quand il sera en plein fonctionnement, mille ingénieurs par an.

Cette initiative si neuve, il faut le souligner, a été prise de concert par des hommes qui, en France (contrairement à ce qui se passe en Amérique) n'ont pas coutume de collaborer beaucoup: les universitaires et les industriels, c'est-à-dire ceux qui forment les jeunes ingénieurs et ceux qui les emploient. *L'Alma Mater* grâce aux efforts d'hommes ouverts aux idées neuves, domme M. Gaston Berger, directeur général de l'enseignement supérieur, et le recteur Cappelletti, s'est associée vigoureusement à cet effort de création. Depuis octobre dernier, l'Institut fonctionne. En ce moment même les bâtiments sortent de terre qui abriteront les futurs promotions. Celle de cette année n'est encore que de trois cents; mais dans trois ans, le chiffre de mille sera atteint. Que d'autres grandes villes de France, — Rennes, Lille, Strasbourg, Marseille, par exemple — prennent des initiatives analogues, et le problème des ingénieurs en France aura trouvé sa solution la plus heureuse, la plus élégante. Oui, dans cet admirable effort de renaissance, de revivification dont la France témoigne en dépit des vicissitudes de sa politique, l'Institut des Sciences appliquées a une valeur de signe et de leçon.

DANIEL ROPS,
de l'Académie Française.

La peur des régimes riches en graisses est-elle justifiée?

Un des problèmes que confronte l'industrie des bestiaux et des viandes, en ces récentes années, c'est le déclin de la valeur des graisses animales par rapport au reste de la carcasse. Ceci est attribuable à plusieurs facteurs, dont la limitation des débouchés par suite de changements en technologie. Ainsi l'usage très répandu des détersifs synthétiques a affecté l'industrie de la savonnerie. La concurrence des huiles végétales est devenue de plus en plus vive. Ces changements coïncidèrent avec l'opposition des consommateurs à l'excès de graisse, d'où la nécessité de dégraisser et de parer davantage les rôtis pour en faire un produit acceptable.

Plus récemment, les effets des matières grasses dans le régime alimentaire sont devenus les sujets d'âpres controverses chez les autorités médicales, les chercheurs et diététiciens, qui sont présentement engagés dans un feu croisé d'expression d'opinion. L'industrie des bestiaux et des viandes est directement intéressée, non seulement dans l'issue du débat mais surtout dans l'influence qu'elle peut avoir sur le marché de la viande et de ses dérivés. Bien qu'heureusement le poids des preuves scientifiques tend à blâmer la condamnation hâtive des graisses animales, surtout comme cause des maladies de cœur, ces discussions ont déjà créé une fausse interprétation des faits ainsi que des préjugés dans l'esprit des gens avant que la vérité ne soit connue. Il y a quelques années, on attribuait à la consommation de la viande elle-même divers malaises de l'organisme et il a fallu des années de patientes recherches pour réfuter les théories fantaisistes de certains diététiciens et rétablir graduellement la réputation de la viande comme aliment nourrissant pour tous les âges. Les régimes prescrits dans une foule de circonstances, v.g. pour réduire l'embonpoint, durant la convalescence, prévenir la carie dentaire, etc.

Le point névralgique de la récente discussion sur les graisses est le cholestérol. Il s'agit d'un acide gras de couleur jaunâtre que l'on trouve dans les œufs, la viande, le beurre, le lait et le fromage. Bien que le rôle précis du cholestérol dans le métabolisme chez les humains ne soit pas entièrement connu, il est admis qu'il a une fonction importante dans la formation des cellules et qu'il a des rapports avec certaines hormones. Que l'on absorbe du cholestérol ou non, les organes humains, tels que le foie, en produisent. Les tissus du système nerveux, y compris le cerveau et la moelle épinière en contiennent normalement des quantités considérables et il semble indispensable à leur bon fonctionnement. C'est pourquoi, plusieurs médecins du Canada pour-

suivent des recherches pour découvrir si les éléments contenus dans les graisses peuvent servir à prévenir les nombreux cas de sclérose.

Parce qu'une forme de maladie cardiovasculaire, l'athérosclérose (une sorte d'artériosclérose) est caractérisée par des dépôts ou plaques de cholestérol sur la paroi interne des vaisseaux sanguin, des gens en ont conclu, sans autre examen, qu'il doit y avoir un rapport direct entre la consommation d'aliments gras et riches en cholestérol et la fréquence des troubles cardiaques. Il est de plus en plus évident que ce n'est là qu'une hypothèse.

Le Dr Frédérick J. Stare, de l'Université d'Harvard, célèbre par ses recherches en nutrition disait: «À l'heure actuelle il manque trop de chaînons dans nos connaissances de la question pour nous emballer et bouter les graisses dehors. Trop de gens sont alarmés de la relation possible entre le cholestérol et l'athérosclérose. Le durcissement des artères peut aussi provenir d'un excès de protéines, de sucre, de vitamines et de matières minérales ».

Les recherches poursuivies à l'Université de l'Illinois, auxquelles ont participé les Drs F. A. Kummerow et C. J. Lundy, les ont amenés à la conclusion qu'une alimentation abondante en viande et autres aliments riches en protéines animales peut être le véritable moyen de nous prémunir contre les troubles

VIVEZ HEUREUX

Vol. 240 pages — 3,000 pensées et citations

Extraits d'appréciation

— ● —
 "Vivez Heureux" est un trésor dont le prix n'est pas le centième de sa haute valeur. Ci-inclus \$1.30 avec mes meilleurs vœux."

DR. A. L'ALLIER,

Magnifique recueil et ce montant de \$1.30 n'est qu'une parcelle de sa valeur."

PAUL LAROCHELLE, gérant,
Caisse populaire.

"Votre ouvrage mérite certainement les succès que vous avez remportés et même davantage. Inclus chèque de \$1.30."

J.-OSCAR LAFLAMME, C.R.,
Avocat.

Ce merveilleux recueil désopile la rate tout en instruisant. Ci-inclus chèque.

DR. MICHEL-J. LAMBERT,

●
 J.-Edm. BUTEAU, C.P. 575, Haute-Ville,

Québec, 4

cardiaques. Le travail du Dr Kummerow a révélé que si l'on réduit la quantité de cholestérol absorbé, l'organisme en fabrique davantage par synthèse, ce qui l'amène à la conclusion qu'un régime riche en protéines animales peut empêcher la formation de cholestérol au moyen des hydrates de carbone. Le Dr Lundy croit que la teneur du sang en protéine peut avoir d'étroites relations avec le durcissement des artères et la thrombose coronaire et il suggère une alimentation riche en protéine, surtout pour les vieillards, afin de prévenir de tels cas.

D'après un récent article paru dans *Business Week*, sous la responsabilité de l'American Heart Association, l'opinion de la médecine peut se résumer comme suit: «La science est loin d'avoir la preuve que les graisses animales sont la cause de l'augmentation de la teneur en cholestérol du sang et elle est encore plus loin de la preuve que le cholestérol est le «mouton noir» dans les cas d'artériosclérose, en dépit de la vague de malédictions contre la nourriture grasse par un public surchauffé». Sur la même question, le Dr Irvine H. Page, spécialiste du cœur réputé et ex-président de l'American Heart Association écrivait dans *Newsweek*: «Bien que l'on ait prétendu que la nourriture riche en gras soit la principale cause de l'athérosclérose, nous n'avons pas encore assez de preuve de la véracité de cette assertion pour justifier le chambardement du régime alimentaire des Américains.»

Contre ces opinions favorables aux matières grasses, émanant d'autorités d'intégrité incontestable, les antagonistes adoptent comme prémisses de leur argumentation les rapports voulant que les troubles cardiaques soient plus fréquents dans les pays où la consommation des matières grasses est plus élevée. Nombre d'investigateurs ont contesté l'exactitude des prémisses et les déductions basées sur des statistiques qui ne tiennent pas compte des autres facteurs corrélatifs. Ainsi, il a été constaté que le cancer du sein est pratiquement inconnu chez les Esquimaux, dont la nourriture est extrêmement riche en graisse. Cela porte à croire que les graisses contiennent un facteur anti-cancer (des investigations sont actuellement faites au Canada à ce sujet), mais il faudra des recherches extensives pour établir que cette hypothèse est scientifiquement plausible.

En conséquence, dans ce procès des graisses vs maladie de cœur, il semble sage de suspendre son jugement jusqu'à ce que nous ayons des preuves contre le présumé coupable, conformément à la justice Britannique, laquelle le considère innocent jusqu'à preuve du contraire. En outre, il est admis que les graisses et les acides gras fournissent des éléments nutritifs indispensables à une bonne santé, car en leur absence il apparaît certaines maladies par ca-

rence très incommodes pour peu que la privation de matières grasses soit prolongée. Comme dans le cas de la plupart des aliments, la modération et l'équilibre dans la consommation des graisses semblent la façon d'agir la plus sûre et la plus sensée.

Les conclusions auxquelles en est venu l'American Meat Institute Foundation concernant cette question sont les suivantes: «En se basant sur nos connaissances actuelles, il semble qu'au point de vue diététique le contrôle de l'obésité est le moyen le plus pratique de réduire la fréquence de l'athérosclérose. Il est recommandable d'établir des régimes pour réduire le poids, lesquels doivent inclure suffisamment de protéines de haute qualité, des minéraux et des vitamines, afin de limiter le nombre de calories absorbées, tout en fournissant des quantités modérées de calories apportées par les matières grasses (sans distinction du pourcentage de matières grasses d'origine animale ou végétale). D'autres facteurs que ceux de la nutrition (équilibre hormonal, hérédité, métabolisme du gras et du cholestérol dans l'organisme, degré de tension nerveuse) ont un étroit rapport dans tous les cas inexplicables de susceptibilité des individus à l'athérosclérose et liées aux maladies de dégénérescence. Le champ des recherches actuelles et futures sur ce grave problème a été délimité et on a insisté sur l'importance de l'évaluation des découvertes en diététique pour le commerce des produits alimentaires et industries connexes.

PREMIERE LIAISON "TROPOSPHERIQUE" ENTRE L'ITALIE ET L'ESPAGNE

Sur la distance de 380 kilomètres qui sépare Minorque de la Sardaigne, au-dessus de la mer, deux sociétés françaises viennent de participer à l'installation d'un ensemble radio-électrique unique, faisant appel, pour la première fois dans le monde, à l'utilisation d'une nouvelle technique de faisceaux hertziens: la "transmission par diffusion troposphérique".

Cette liaison qui vient d'être inaugurée officiellement est la seule, pour l'instant, qui permette des communications téléphoniques directes entre l'Italie et l'Espagne. Les deux compagnies françaises intéressées, L.M.T. et la Société française radio-électrique, précisent que l'explication scientifique de ces phénomènes de propagation est encore imparfaite.

— La grâce en s'exprimant vaut mieux que ce qu'on dit. — (Voltaire).

— La grâce n'appartient qu'aux natures délicates.

Sa Majesté la Reine a ouvert la session

Ici, au Québec, l'ouverture de la session fédérale a retenu l'attention générale, pour des raisons d'ordre à la fois sentimental et politique.

En effet, cette session devait être ouverte par Sa Majesté la Reine en personne, d'une part; et le très honorable John Diefenbaker y dirigeait les forces du Gouvernement, pour la première fois, à la droite de l'Orateur, d'autre part.

En ce jour d'Actions de Grâce, où la plupart des gens demeuraient à la maison, ils ont pu voir à la télévision la cérémonie d'ouverture de la session, et, surtout, entendre le discours de la Reine.

Il est indéniable que la Reine possède un charme, une distinction et une grâce également remarquables; on a plaisir à la voir et à l'entendre. La monarchie constitutionnelle, où la Couronne se trouve le symbole de l'autorité, mais où le pouvoir est exercé par le Parlement, constitue assurément un système de gouvernement marqué au coin de la stabilité et de la dignité.

La démocratie ne souffre nullement sous le régime de la royauté puisque la démagogie des propos cadre mal avec l'aristocratie des manières dans l'enceinte parlementaire. Un ensemble de rites archaïques entoure les débats des Communes d'une atmosphère de dignité courtoise.

Une procédure désuète mais distinguée tire son origine de l'institution monarchique. C'est là l'aspect sentimental, non négligeable, de l'ouverture de la session, accentué encore, cette année, par la présence de la Reine. Sa jeunesse, son élégance, sa fraîcheur, ont dû faire sourdre un filet d'émotion même dans les cœurs endurcis des républicains irréductibles et des Laurentiens impavides.

Mais la Reine a fait plus qu'apporter un cachet de distinction à l'ouverture de la session. Elle a en effet affirmé, devant le pays tout entier, et même à la face de l'univers, le caractère bilingue du Canada. Elle a manifesté avec éclat la présence française et souligné avec énergie le fait français en ce pays. La Reine a prononcé le Discours du Trône dans un français impeccable, avec une diction parfaite, et d'une manière aisée. Il apparaissait clairement que la Reine saisissait le sens et comprenait la portée de tous et chacun des mots qu'elle a lus avec une tranquille assurance, accompagnée d'une grâce infinie.

La Reine du Canada a donné, en cette circonstance, une leçon méritée aux hommes publics canadiens-anglais. A la suite d'un exemple venant d'aussi haut et portant aussi loin, il semble bien assuré que, dans un avenir rapproché, les hommes qui se destinent à la politique fédérale en particulier auront soin

d'apprendre au préalable, ou dès le début de leur carrière tout au moins, la langue française; et on peut ajouter, pour ce qui regarde le Québec, la langue anglaise. Le bilinguisme ne constitue pas une rue à sens unique.

Les gens de Québec, tellement respectueux des vieilles traditions et des anciennes institutions, éprouvent incontestablement un attachement réel pour la couronne royale, portée d'ailleurs avec tant de grâce et de charmes par Sa Majesté la Reine Elizabeth II.

Au surplus, on a pu saisir, à l'ouverture de la session, et le lendemain, lors de la visite de la Reine à Hull, que celle-ci était bien la Reine du Canada. Personne n'a vu en elle, du moins chez les Canadiens Français, la Reine de l'Angleterre. C'était la gracieuse souveraine du Canada qui présidait à l'ouverture du Parlement de son peuple canadien.

* * *

On sait que le Discours du Trône, lu par Sa Majesté, est en fait composé par le Premier Ministre du pays.

Le Discours du Trône révèle, en termes généraux, les intentions du Gouvernement pour la session qui s'ouvre: il présente un exposé sommaire des mesures législatives que le Gouvernement se propose de soumettre à l'attention des Chambres, — les Communes et le Sénat.

Il semble bien que le Gouvernement Diefenbaker, soit fermement résolu à tenir ses promesses d'élection.

En premier lieu, le chiffre des allocations sociales de nature fédérale sera augmenté, et le nombre des bénéficiaires élargi.

Une conférence fédérale-provinciale sera convoquée à brève échéance pour la solution satisfaisante du problème toujours aigu du partage des impôts.

Les fermiers de l'Ouest qui doivent entreposer leur blé sur la ferme pendant une longue période recevront des avances pour les aider à attendre sans trop de gêne l'expédition de ce blé vers les éleveurs à grains.

Une commission d'enquête sera instituée pour étudier l'écart entre les prix payés aux cultivateurs et les prix chargés aux consommateurs pour les produits agricoles, en vue d'en arriver à l'établissement de prix plus élevés, mieux assurés et davantage rémunérateurs pour les produits de la ferme.

Des amendements seront proposés aux lois fiscales en vue d'alléger le fardeau des contribuables

au moyen de réductions dans les taxes particulièrement onéreuses ou spécialement prohibitives.

Les Provinces Maritimes qui souffrent d'une disette d'énergie électrique recevront l'assistance requise pour l'aménagement de centrales électriques destinées à approvisionner leurs industries en force motrice.

La Saskatchewan bénéficiera d'une aide substantielle pour l'aménagement de la rivière du même nom aux fins de prévenir la sécheresse par le moyen de l'irrigation.

Et, enfin, toujours dans le même domaine, le Canada entrera en pourparlers avec les États-Unis pour l'aménagement hydro-électrique du fleuve Columbia, dans sa partie internationale.

Une commission sera créée pour l'étude des moyens les plus appropriés de mettre en valeur les ressources naturelles du Canada dans la sphère particulière de l'énergie: pétrole et charbon plus spécialement.

Comme on peut voir, le nouveau Gouvernement manifeste son intention bien arrêtée de donner une suite pratique, dans l'avenir immédiat, par le moyen de lois appropriées, aux promesses de la dernière élection.

Tout cela est assurément de bon augure pour un terme d'office heureux et fructueux.

On aura rarement vu un nouveau Gouvernement se mettre à la tâche avec autant de conscience et de diligence.

Le nouveau Gouvernement peut assurément compter sur la compréhensive sympathie de la population du Québec au moment où il entreprend la tâche immense de raffermir la prospérité nationale, de consolider l'unité nationale et d'accroître le progrès de tout le pays.

PREMIER TRAIN SUR MONORAIL AU JAPON

Le premier train sur monorail au Japon sera mis en circulation dans le Zoo Ueno, Tokio, plus tard durant le mois en cours.

Le train en surplomb a une longueur de 30 p'is, transporte 30 passagers et marche à une vitesse maximum de 50 milles à l'heure. Fabriqué en plastique le train sur monorail coûte environ \$20,000, soit \$3,000 de moins qu'un tram ordinaire.

Le Bureau de Trafic de Tokio projette également l'aménagement d'un grand réseau de trains sur monorail le long des rivières de la ville. Vu qu'un train sur monorail peut être construit à meilleur marché et en moins de temps, les autorités croient avoir trouvé là la solution des problèmes que pose la circulation à Tokio.

UN SAVANT FRANCAIS DEMONTRE COMMENT IL EST POSSIBLE DE PROVOQUER LA PLUIE AVEC DU FEU

Le Dr Henri Dessens, directeur de l'observatoire du Puy-de-Dôme, a expliqué à l'Assemblée de l'Union internationale de géodésie et de géophysique réunie à Toronto, comment il est possible de provoquer la pluie avec du feu.

Le savant a pu constater que des nuages suivis d'orages se formaient parfois au-dessus des grands feux allumés au cours de cérémonies par les tribus de l'Afrique équatoriale. L'humidité de l'air et l'instabilité de l'atmosphère font que la chaleur montant de la terre crée les conditions d'un orage.

Le Dr Dessens a allumé lui-même un gigantesque feu de brousse et son expérience fut concluante.

Il préconise l'établissement d'un vaste programme d'étude avec l'emploi d'un combustible pouvant être allumé au moment exact où les conditions favorables pour obtenir de la pluie seraient réunies.

Ne rien demander et ne se plaindre de personne est une excellente recette pour être heureux.— (De Bonald).

On ne fait son bonheur qu'en s'occupant de celui des autres.— Bernardin de St-Pierre).

— Le sens commun nous enseigne que toute phrase d'un écrivain connu peut être citée à l'appui d'un argument et que toute phrase d'un auteur quelconque, si elle est originale, ingénieuse ou simplement piquante, peut devenir une "citation".— (Guerlac).

L'ART et la SCIENCE du VENDEUR

Voici un petit manuel qui rendra de grands services à ceux qui débentent comme vendeurs. Rempli d'anecdotes et de conseils tirés de l'expérience.

Par Marius Beaudoin B.S.A.

Prix \$1.00 franco

BELISLE, ÉDITEUR

4, rue St-Jacques,

QUEBEC 2

Tél. Résidence MU 3-5715

Bureau LA 4-9326

GEORGES LARUE

A.P.A., A.C.I.

SYNDIC LICENCIE

AUDITEUR PUBLIC ACCRÉDITÉ

Installation de systèmes de comptabilité de tous genres

Comptabilité faite a la semaine ou au mois

IMPOT SUR LE REVENU
COMPTABILITE --- VERIFICATION --- SUCCESSIONS

SUITE 408 EDIFICE DU BOULEVARD

350, BOULEVARD CHAREST EST.

QUEBEC

BUREAU A DONNACONA

206, rue Jacques-Cartier

Tél. 750

BUREAU: A TROIS-RIVIERES

1240, Avenue Royale,

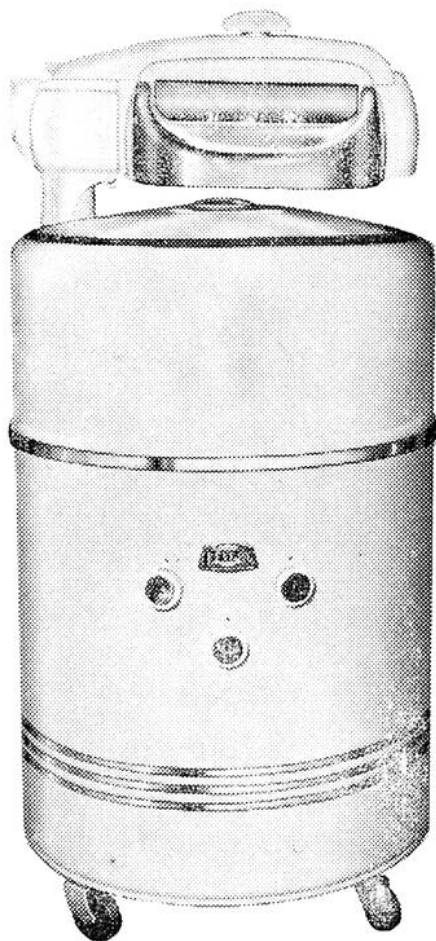
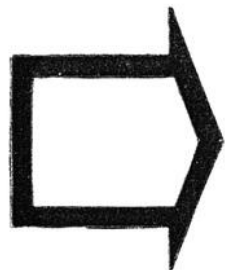
Tél: 4-3504

NOUVEAUX MODÈLES ULTRA-MODERNES

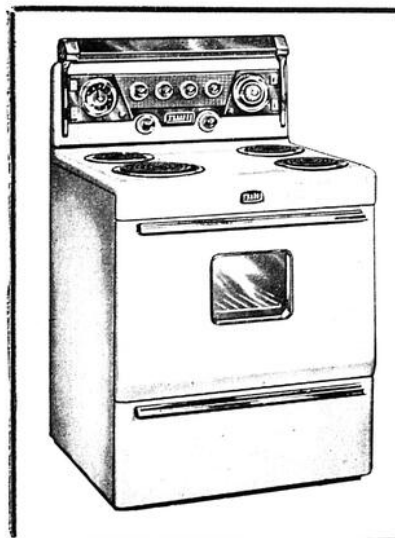
AVEC DES CARACTERISTIQUES EXCLUSIVES



LES LIGNES
les plus ATTRAYANTES
à de NOUVEAUX
BAS PRIX

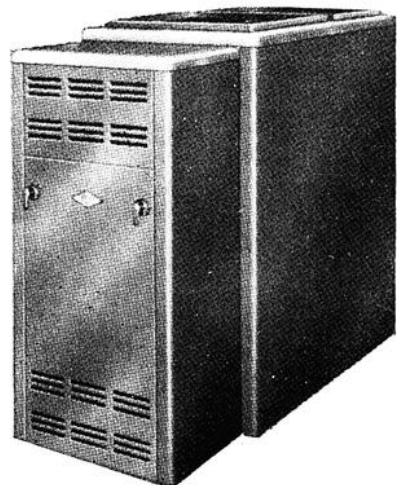


4 MODÈLES
POUR TOUS
LES BUDGETS



UN FOYER MODERNE... SE RE-
CONNAIT AUX ACCESSOIRES DO-
MESTIQUES QUI ASSURENT L'AI-
SANCE DANS LE TRAVAIL ET LE
CONFORT DE LA MÉNAGÈRE!

Les unités de marque sont recon-
nues et appréciées depuis 40 ans
par toutes les mamans canadiennes.



PLUS DE 1200 DÉTAILLANTS VENDENT LES APPAREILS DOMESTIQUES
DE LA FONDERIE DE L'ISLET



Demandez notre catalogue illustré

LA FONDERIE DE L'ISLET LTEE

L'Isletville, P. Q.

